

Univerzita Karlova v Praze
Pedagogická fakulta

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

2016

Jakub Soldán

Univerzita Karlova v Praze
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

La comparaison du système éducatif tchèque et suisse

Comparison of the czech and swiss education system

Porovnání českého a švýcarského školského systému

Jakub Soldán

Vedoucí práce: Mgr. Tomáš Klinka
Studijní program: Specializace v pedagogice
Studijní obor: FJ-AJ

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci na téma Porovnání českého a švýcarského školského systému vypracoval pod vedením vedoucího práce samostatně za použití v práci uvedených pramenů a literatury. Dále prohlašuji, že tato práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze 4.4.2016

.....

podpis

Na tomto místě bych rád poděkoval svému vedoucímu bakalářské práce, panu Mgr. Tomášovi Klinkovi, za pomoc a cenné rady, které mi poskytl při přípravě a zpracování této práce.

ANOTACE

Cílem mé práce je seznámit čtenáře se švýcarským a českým školským systémem. Tato práce obsahuje informace týkající se různých typů vzdělávacího systému (primární, sekundární, terciální) v obou zemích. Má za účel porovnat je a okomentovat jejich organizaci a jednotlivé rozdíly ve výuce. Práce rovněž obsahuje informace ohledně reforem ve školství schválených během posledních let, včetně jejich budoucího vývoje a má za úkol přinést nový pohled na školství a ucelit informace týkající se obou, již zmíněných, vzdělávacích systémů.

KLÍČOVÁ SLOVA

český školský systém, švýcarský školský systém, klíčové kompetence, školské reformy, porovnání školských systémů

ANNOTATION

The purpose of my thesis is to acquaint the reader with the swiss educational system as well as the czech educational system. This thesis contains information on the different types of the education system (primary, secondary, tertiary) in both countries, giving the reader an overview of both education systems. Furthermore, its objective is to compare both systems, to comment their organization but also, to show differences in the way of teaching. This thesis also includes information about reforms in education during the last years including their possible evolution in the future. This thesis should bring a new sight on education and allow the reader to expand its knowledge of both education systems.

KEYWORDS

czech educational system, swiss educational system, key competencies, educational reforms, comparison of educational systems

Obsah

1	Introduction	7
2	Degré primaire.....	9
3	Degré secondaire	11
3.1	Degré secondaire I/inférieur	12
3.2	Degré secondaire II/supérieur.....	16
4	Degré tertiaire.....	22
5	Reformes majeures du système éducatif suisse et tchèque.....	25
5.1	Education et formation 2020.....	25
5.2	Concordat de l’HarmoS (l’harmonisation de la scolarité obligatoire suisse).....	31
5.3	Nová Maturita (Réforme de Bac tchèque).....	32
6	Compétences fondamentales	35
6.1	Langue de scolarisation	36
6.2	Langues étrangères	40
6.3	Mathématiques.....	43
6.4	Sciences naturelles	44
7	Conclusion.....	57
8	Résumé	59
	Bibliographie	61

1 Introduction

La raison pour laquelle nous avons décidé de nous consacrer à la comparaison du système éducatif tchèque et suisse est double. La raison principale vient du fait que l'auteur a passé une grande partie de sa vie en Suisse. Pendant ce séjour, il a assisté à l'enseignement dans les écoles suisses. Cette expérience lui donc permis de voir ces différences de son propre œil. La deuxième raison d'avoir choisi ce thème est liée à ses études à la faculté de pédagogie. Il a donc jugé intéressant d'écrire sur un thème qui lui est familier.

Le but de ce travail est non seulement de montrer les différences entre les deux systèmes éducatifs mais aussi de faire leur comparaison. Nous pensons que cet ouvrage peut être utile à d'autres enseignants qui veulent élargir leurs horizons et qui veulent s'inspirer de ces différences pour éventuellement faire des réformes permettant de les appliquer, qu'il s'agisse de l'enseignement tchèque ou suisse.

Pour cela, nous l'avons divisé cinq chapitres (degré primaire, degré secondaire, degré tertiaire, réformes majeures du système éducatif tchèque et suisse, compétences fondamentales) dont chacune est consacrée à la différence dans l'éducation des deux pays. Les trois premiers chapitres sont orientés vers la structure des systèmes éducatifs, contenant des informations pour chaque degré (objectifs de l'éducation, conditions d'admission, évaluation). Le quatrième chapitre concerne les réformes majeures des deux systèmes éducatifs au cours des dernières années. Finalement, le dernier chapitre est consacré aux compétences fondamentales, une réforme que nous avons séparée des autres à cause de son importance concernant l'enseignement.

Etant donné la nature plurilinguistique de la Suisse, nous supposons que les langues joueront une plus grande importance dans l'enseignement suisse que dans l'enseignement tchèque. Nous pensons également que les différences entre les degrés primaire et tertiaire seront minimales en ce qui concerne la formation des enfants et des adultes respectivement, en raison du fait qu'il s'agit de groupes d'âge où les aptitudes doivent être formés de la même manière (degré primaire) ou elles sont déjà formés (degré tertiaire).

Pour notre travail, nous avons utilisé principalement les revues professionnelles ainsi que les documents électroniques des sites officiels de l'éducation suisse et tchèque. La nature dynamique de l'éducation (projets, réformes) se veut utiliser de courts documents comportant ces changements plutôt sous forme de livres. Pour les informations concernant le système éducatif, nous avons utilisé informations fournies sur les sites internet officiels sur l'éducation (www.msmt.cz, www.educa.ch) pour la République tchèque et la Suisse respectivement. Les informations concernant les différentes réformes ainsi que sur les compétences fondamentales ont été obtenus à partir de conférences sous forme de documents électroniques et de ressources bibliographiques.

2 Degré primaire

Afin d'avoir une comparaison complète du système éducatif tchèque et suisse, nous avons choisi de fournir des informations sur les degrés pré primaire et primaire, bien que les différences ne sont que minimales, afin de fournir au lecteur une vue complète sur les deux systèmes éducatifs. Dans ce chapitre, nous allons donner des informations sur l'entrée à l'école enfantine (degré pré primaire) et l'école primaire, ainsi que les objectifs et disciplines pédagogiques et l'évaluation.

En Suisse, le degré primaire dure huit ans et inclut deux années d'école enfantine (degré pré primaire) ou deux années du cycle élémentaire. Les quatre premières années du degré primaire font partie du cycle élémentaire. Dans les deux pays, l'entrée à l'école enfantine se fait à l'âge de 3 ans. En Tchéquie, l'école enfantine n'est pas obligatoire, toutefois, la majorité des enfants la fréquentent avec 76.5% d'élèves âgés de 3 ans, 89.4% âgés de 4 ans et 92.8% âgés de 5 ans. L'école enfantine en Suisse romande est obligatoire. Les enfants doivent l'avoir fréquenté au moins une année pour pouvoir entrer au cycle primaire.¹²

Le but de l'enseignement primaire est de promouvoir le développement et l'apprentissage des enfants. Les principales méthodes pour acquérir ces compétences se passent sous forme de jeux, ainsi que par activités physiques telles que les promenades et les excursions. Comme chaque enfant est différent, l'enseignement peut être modifié selon l'âge, le développement et le centre d'intérêt de la classe.³ En Tchéquie, chaque école maternelle crée son propre plan d'enseignement basé sur un plan cadre qui comporte les domaines d'enseignement suivants: enfant et son psyché (langue et parole, fonctions et aptitudes cognitives, imagination et fantaisie, procès de pensée et conception de soi, émotions, volonté), l'enfant et l'autrui, l'enfant et la société, l'enfant et le monde. Au développement de la personnalité de l'enfant contribuent davantage les activités connectées à l'éducation littéraire, artistique et morale. Les écoles enfantines offrent

¹ Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

² *Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě*. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

³ Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

également l'enseignement de langues étrangères, la natation, les activités artistiques et l'orthophonie.⁴

Les enseignants font des observations sur le développement des enfants. Le but n'est pas de comparer leur performance à la norme, ni de comparer les enfants entre eux. L'enseignant peut créer sa propre méthode d'observation et d'évaluation. Dans le cas où le développement de l'enfant manifeste des problèmes ou irrégularités, les enfants assistent, sur l'accord des parents avec l'école enfantine, à des consultations psychologiques ou médicales et suivent un plan d'enseignement individuel.⁵

Pour les deux pays, les enfants qui ont atteint l'âge de 6 ans entrent à l'école primaire. Si l'enfant n'est pas suffisamment développé pour fréquenter l'école primaire, il visite davantage l'école enfantine ou une classe préparatoire. Les classes préparatoires font partie de l'école primaire et comportent un petit nombre d'élèves. Les enseignants travaillent avec eux individuellement, parfois accompagnés d'un assistant.⁶

A notre connaissance, les objectifs de l'enseignement et les disciplines enseignées sont essentiellement les mêmes pour les deux pays. Il est néanmoins important de faire la distinction suivante: en République tchèque, le degré primaire est divisé en éducation primaire et degré secondaire inférieur. L'éducation primaire (1^è – 5^è année) correspond au degré primaire suisse. Le degré secondaire inférieur (6^è – 9^è année) correspond essentiellement au degré secondaire I en suisse. Il est aussi important de souligner que les disciplines enseignées en République tchèque sont, pour la plupart, identiques pour les deux stages. Ainsi parmi les disciplines enseignées en République tchèque nous comptons: la communication (le tchèque et une langue étrangère), mathématiques et leur application, homme et monde, homme et société (histoire, éducation civique), homme et nature (physique, chimie, biologie et géographie), art et culture (arts visuels), homme et santé (éducation à la santé, éducation physique) et homme et le monde du travail et les

⁴ Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

⁵ Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

⁶ Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10
Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z:

<http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

thèmes transversaux, qui sont composés de branches: éducation de personnalité et sociale, éducation du citoyen démocratique, éducation à la pensée dans les relations européennes et globales, éducation multiculturelle, éducation environnementale et éducation aux médias.⁷ Si l'on compare avec la Suisse, on obtient les disciplines suivantes: Langues - première langue nationale, langues étrangères (une deuxième langue nationale et l'anglais), mathématiques et sciences naturelles, sciences humaines et sociales, musique et arts visuels, mouvement et santé. Nous pouvons voir que la Suisse intègre l'enseignement d'une deuxième langue étrangère⁸

3 Degré secondaire

Comme pour le chapitre sur le degré primaire, nous allons voir ici les différences de l'enseignement secondaire pour la République tchèque et pour la Suisse. Contrairement au chapitre précédent, le degré secondaire constitue un changement notable dans sa structure de l'enseignement ainsi que dans d'autres aspects tels que l'évaluation. Le degré secondaire est donc la partie la plus intéressante des deux systèmes éducatifs si l'on veut faire leur comparaison. Dans ce chapitre, nous allons nous comparer le degré secondaire et sa division en degré secondaire I/inférieur où nous aborderons la différence dans sa structure, la promotion, ses objectifs et disciplines pédagogiques et l'évaluation, et le degré secondaire II/supérieur ou nous parlerons de la formation professionnelle (admission, types de formation professionnelle) et de la formation générale (admission, disciplines, examen de maturité et école de culture générale).

Comme nous l'avons déjà mentionné, la structure de l'enseignement secondaire diffère considérablement entre les deux pays. Alors que l'enseignement secondaire suisse comprend le degré secondaire I et le degré secondaire II, en République tchèque, il est à structure unique, c'est-à-dire, il combine l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire inférieur.⁹ Il n'y a donc pas de transition entre les deux degrés comme dans le cas de la Suisse. Néanmoins, les degrés secondaires inférieurs et supérieurs tchèques correspondent à leurs équivalents suisses. L'enseignement secondaire diffère par ailleurs

⁷Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

⁸Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z:

<http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

⁹*Chiffres clés de l'éducation en Europe 2012*. Eurydice, 2012. ISBN 978-92-9201-243-4.

dans la conception de l'enseignement lui-même, tels que les matières enseignées ou l'évaluation par exemple.¹⁰

Les écoles du degré secondaire II/supérieur (aussi appelées écoles secondaires supérieures) font suite à la scolarité obligatoire. Elles offrent une riche variété d'éducation qui doit fournir une préparation nécessaire aux jeunes qui veulent faire une profession ou désirent entamer les études au degré tertiaire. Le but est d'élargir les connaissances et compétences acquises au cours de l'enseignement secondaire inférieur. Le degré secondaire II/supérieur est divisé en deux types de formation : formation générale et formation professionnelle. Certains collèges offrent également l'enseignement inférieur. La formation générale ne prépare pas l'étudiant à une profession mais elle se termine par l'obtention d'un certificat de maturité qui donne l'accès aux études au degré tertiaire. En Suisse, la formation générale est représentée par les écoles de maturité gymnasiale et les écoles de culture générale. Pour la Tchéquie, ce ne sont que les écoles de maturité gymnasiale. La formation professionnelle prépare les jeunes pour leur profession dans différentes filières professionnelles où ils assistent à des cours d'enseignement complémentaires. La formation peut également prendre forme d'un enseignement scolaire à plein temps. Elle se fait soit dans une entreprise formatrice ou dans une école de formation professionnelle.¹¹

3.1 Degré secondaire I/inférieur

Le degré secondaire I (Suisse), aussi appelé degré secondaire inférieur constitue la suite du parcours scolaire après le degré primaire. Pour les deux pays, le degré secondaire I correspond aux trois dernières années de l'école obligatoire. En Suisse, le nom des écoles varie selon les cantons : Cycle d'Orientation (canton de Genève, Valais et Fribourg) et Ecole secondaire (canton de Neuchâtel, Vaud, Jura et Berne).¹² Comme nous l'avons déjà mentionné dans le chapitre sur le degré primaire, en République tchèque, l'équivalent du

¹⁰Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10 Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

¹¹ Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10 Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

degré secondaire I est le degré secondaire inférieur. Il correspond aux quatre dernières années de l'école obligatoire.¹³

En Suisse l'enseignement est réparti selon le niveau de performances des élèves et sa structure dépend du modèle choisi (modèle à filières, modèle coopératif, modèle intégré) qui est soit valable dans tout l'ensemble du canton, soit c'est la commune qui choisit entre les différents modèles.¹⁴ Selon l'enquête auprès des cantons pour l'année scolaire 2013/2014, le modèle le plus répandu en Suisse romande est le modèle à trois filières pour les cantons Vaud (modèle à deux filières), Genève, Fribourg et Neuchâtel (modèle à trois filières).¹⁵ Le modèle intégré est utilisé dans les cantons Valais et Jura. Berne est le seul canton à opter pour le modèle coopératif. Voici une brève description de chaque modèle :

Le modèle à filières répartit les élèves en différents groupes (filières) en fonction de leur niveau et de leur performance. Les élèves sont enseignés dans des classes séparées et leur plan d'étude ainsi que le moyen d'enseignement correspond à leur niveau. Le nombre de filières est généralement de deux à trois dans la majorité des cantons dont le nom varie selon le canton. On distingue alors, pour un modèle à deux filières l'enseignement réparti en deux groupes, un à exigences élémentaires et l'autre à exigences élevées. Le modèle à trois filières est constitué de filières à exigences élémentaires, d'exigences moyennes et à exigences élevées.

Le modèle coopératif est basé sur la répartition des élèves à performances variées dans une classe à pour assister à des cours à niveaux différenciés ou ils reçoivent un enseignement en commun. En fonction de la performance des élèves sont organisés les cours à niveaux différenciés.

Le modèle intégré regroupe des élèves de différents niveaux dans une seule et même classe. Pour certaines disciplines, il existe des niveaux différenciés. L'avantage du modèle

¹³ Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>
Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

¹⁴ Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

¹⁵ Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. Enquête auprès des cantons [online]. [cit. 2016-03-28]. Dostupné z: http://www.edudoc.ch/static/strukturdaten/pdf_visualisierung_f/10_v_Schulmodell_f.pdf

intégré réside dans le fait qu'il permet un mélange d'élèves sans que ceux-ci requièrent des cours différenciés.¹⁶

En République tchèque, le modèle à filières n'existe pas. Les élèves sont donc répartis dans une seule classe ou ils suivent les mêmes cours, peu importe leur niveau. Cependant, un élève doué peut, sur la volonté de ses parents, entrer au degré secondaire supérieur et suivre l'éducation dans un collège où les cours sont plus demandants que s'il était resté au degré secondaire inférieur.¹⁷ Il existe donc une certaine parallèle entre les filières du modèle éducatif suisse et le modèle tchèque. Nous parlons de cette particularité du système éducatif tchèque en détail dans le chapitre « Degré secondaire II/supérieur ».

En Suisse, les élèves commencent généralement le degré secondaire I à l'âge de 12 ans, en République tchèque, il se fait à l'âge de 11 ans. En Suisse, l'orientation des élèves au degré secondaire I est déterminée par le niveau de leur performance à la fin du degré primaire, ainsi que par recommandation des enseignants. Parfois, un examen de passage détermine le niveau des élèves selon lequel ils sont par la suite enseignés. En général, les élèves en République tchèque suivent leur éducation au degré secondaire inférieur dans le cadre d'un même établissement.¹⁸

En ce qui concerne les objectifs de l'éducation secondaire, ils sont les mêmes pour les deux pays. Il est important que l'élève ait la compétence à apprendre de nouvelles informations, de le rendre intéressé par ce qu'il apprend au cours de ses études et l'accoutumer à apprendre et à réviser au cours de ses études (compétence du travail). Les élèves devraient être également capables de gérer leur responsabilité, à travailler seuls ou en groupe (compétence sociale), former leur propres opinions et arguments à résoudre des problèmes et conflits et devraient également être compétent au niveau de la

¹⁶ Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

¹⁷ Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

¹⁸ Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

communication. L'élève doit également être préparé pour son entrée au degré secondaire II.¹⁹

Pour les disciplines enseignées au degré secondaire I en Suisse, on compte les langues (langue de scolarisation, langues étrangères). Pour les langues étrangères, l'élève choisit une deuxième langue nationale (Allemand ou Italien pour la Suisse romande) ainsi que l'anglais. Une troisième langue est à choix optionnel. Les disciplines comme les mathématiques, sciences naturelles (biologie, chimie, physique), sciences humaines et sociales (géographie, histoire, éducation citoyenne), musique, arts visuels et travaux manuels (textiles, artisanaux), éducation physique, économie familiale et les cours de préparation aux choix scolaires, professionnels, de carrière sont enseignés au degré secondaire I.²⁰ En République tchèque, l'enseignement est divisé en communication (tchèque et langue étrangère), mathématiques et leur application, homme et monde, homme et société (histoire, éducation civique), homme et nature (physique, chimie, biologie et géographie), art et culture (arts visuels), homme et santé (éducation à la santé, éducation physique) et homme et le monde du travail. Le plan d'études comporte également les thèmes transversaux, qui sont composés de branches: éducation de personnalité et sociale, éducation du citoyen démocratique, éducation à la pensée dans les relations européennes et globales, éducation multiculturelle, éducation environnementale et éducation aux médias. Les domaines d'enseignement ainsi que les branches dont ils se constituent sont les mêmes que pour le degré primaire, exception faite pour une deuxième langue étrangère, le domaine « homme et nature » et la branche « éducation à la santé » qui sont incorporés au degré secondaire inférieur. Nous pouvons donc voir que la majorité des disciplines est identique pour les deux pays.²¹

L'évaluation reste principalement la même, avec des différences dans le système de notation et de promotion. En Suisse, performance des élèves est basée sur une notation de 1 à 6, dont 6 correspond à la meilleure note, 4 étant suffisant et en dessous de 4 insuffisant. Dans la majorité des cantons, les élèves reçoivent un bulletin scolaire avec leurs notes et

¹⁹ Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z:

<http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

²⁰<http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

²¹Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

une réunion a généralement lieu, où les parents sont invités pour discuter de la performance de leurs enfants. Différents aspects de l'élève sont évalués tels que leur façon de travailler, leur comportement et leur manière d'apprendre. Pour que l'élève soit promu, il est nécessaire d'avoir une moyenne générale suffisante ainsi que, généralement, des notes suffisantes dans les branches principales. En cas de notes insuffisantes dans le premier bulletin, l'élève peut passer l'année sous condition d'avoir une bonne moyenne à la fin du deuxième semestre. Si l'élève ne remplit pas ces conditions, il ne peut pas passer dans l'année suivante. Il peut alors choisir soit de redoubler l'année, soit de continuer les cours en fréquentant un niveau plus bas. Dans différents cantons, des examens de fin d'année, des travaux d'orientation et de comparaison ou des mesures de niveau des élèves par rapport à la classe sont pratiqués. Ils servent à faire un résumé de compétences de la classe ou de chaque élève individuellement.²² En République tchèque, l'évaluation des élèves se fait sur une échelle de 1 à 5, dont 1 représente la meilleure note et 4 est suffisant. Cette forme d'évaluation est utilisée dans toutes les écoles. D'autres formes d'évaluation peuvent être utilisées telles que l'évaluation verbale, l'évaluation par points ou l'évaluation par classement de l'élève dans le cadre de la classe. Très souvent, les écoles combinent plusieurs formes d'évaluation. Pour que l'élève passe l'année scolaire, il doit obtenir une bonne évaluation globale. Cette évaluation est présente sur un bulletin que les élèves reçoivent à la fin de l'année scolaire. Un élève qui obtient des résultats insuffisants ne peut pas entrer en année suivante et doit redoubler. Néanmoins, un élève ayant déjà redoublé dans le cadre d'un degré peut passer l'année.²³

3.2 Degré secondaire II/supérieur

Le degré secondaire constitue la suite du parcours scolaire suisse et tchèque. Contrairement au degré secondaire I/Inférieur, l'enseignement n'est pas obligatoire.²⁴ Dans ce chapitre, nous allons mentionner les différents types du degré secondaire II/supérieur

²² Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

²³ Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

²⁴ Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

(formation professionnelle et formation générale) ainsi que d'autres différences spécifiques pour chacune d'elles.

La formation professionnelle est souvent constituée d'une formation pratique de trois ou quatre jours dans une entreprise formatrice et d'une formation théorique d'un ou deux jours dans une école professionnelle où les élèves perfectionnent leurs compétences pour une profession spécifique.²⁵ En Suisse romande et Suisse italienne, la formation se fait sous forme de formation en école. Parmi les écoles qui proposent ce type de formation nous pouvons citer les écoles d'informatique, les écoles de commerce ou les écoles de métier.²⁶

Pour les deux pays, pour être admis dans une entreprise formatrice, l'élève doit avoir fini ses études du degré secondaire I. ainsi qu'avoir atteint l'âge de 15 ans afin de commencer leur apprentissage ou suivre des études à plein temps dans une école de formation professionnelle. Nous pouvons diviser la formation professionnelle en trois types:²⁷

Le premier type est la formation professionnelle initiale de deux ans avec attestation fédérale de formation professionnelle se passe sous forme duale (école-entreprise) et se concentre principalement une profession mise en pratique. Elle se finit par une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP). Les élèves ayant des difficultés à faire le certificat fédéral de capacité (CFC) choisissent ce type de formation. Elle permet aux élèves ayant un meilleur niveau de rejoindre le CFC pour la même profession. Alternativement, un élève ayant des difficultés au CFC peut choisir de poursuivre sa formation à ce niveau.²⁸ En Tchéquie, l'équivalent de ce type de formation est la formation professionnelle avec brevet d'apprentissage. La formation s'effectue en quatre domaines qui sont donnés aux élèves de 15 ans ayant achevé l'école obligatoire. Ce type de

²⁵Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

²⁶Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z:

<http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z:

<http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

²⁷Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z:

<http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

²⁸Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z:

<http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

formation est fortement axé sur la dimension pratique d'un métier. Il comporte néanmoins une formation générale. Il ne permet pas à l'élève de continuer les études au degré tertiaire. Certaines écoles permettent une formation post-secondaire. Il s'agit d'une formation complémentaire de deux ans pour les élèves ayant obtenu le brevet d'apprentissage. La majorité des élèves choisissent une formation de cinq ans qui se compose d'une préparation de trois ans où ils obtiennent le brevet d'apprentissage et des études de deux ans terminés par l'examen de maturité.²⁹

La formation professionnelle initiale de trois ou quatre ans avec certificat fédéral de capacité se passe sous forme duale. Elle se termine par le certificat fédéral de capacité (CFC) qui prépare l'apprenti à exercer sa profession et lui permet de faire la formation professionnelle supérieure (degré tertiaire).³⁰

La maturité professionnelle avec certificat fédéral de maturité professionnelle permet aux élèves de continuer leurs études au degré tertiaire dans Hautes écoles spécialisés (HES). Le CFC est requis pour pouvoir passer l'examen de la maturité professionnelle. Il existe deux façons d'obtenir la maturité professionnelle. Soit l'élève se prépare pendant son CFC ou il suit des cours qui le préparent à l'examen de la maturité (maturité intra CFC), soit il se prépare à la maturité après le CFC en suivant une formation complémentaire.³¹ L'équivalent tchèque pour ce type de formation est la formation professionnelle avec maturité. Ce type de formation est fourni par les écoles de formation professionnelle et est généralement orienté vers une profession. Un type de formation professionnelle avec maturité plus récent est la formation dans les lycées. Ceux-ci proposent un enseignement professionnel axé sur une base générale et préparent principalement aux études dans les écoles universitaires selon l'orientation des élèves.³²

La formation générale prépare les étudiants qui souhaitent poursuivre leurs études au degré tertiaire. Le but de ces écoles est d'élargir ses connaissances dans les disciplines humaines et scientifiques, de donner des compétences et une vue d'ensemble aux étudiants,

²⁹Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

³⁰Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

³¹Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

³²Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

ainsi que l'acquisition de différentes méthodes d'apprentissage et l'utilisation de technologies. Les écoles de maturité gymnasiale se terminent par le certificat de maturité gymnasiale qui peut être obtenu soit en fréquentant une école de degré secondaire II gymnasiale (gymnase, collège, lycée), soit en passant l'examen suisse de maturité.³³ En Tchéquie, les études aux collèges sont organisés de manière suivante : 4 ans d'études pour les élèves ayant terminé la scolarité obligatoire de 9 ans (âgés de 15 ans), 6 ans d'études pour ceux qui ont terminé la 7^e année (âgés de 13 ans), ou 8 ans pour les élèves, ayant fini la 5^e année (âgés de 11 ans). Certains collèges permettent de suivre un cursus long de 6 ou 8 ans qui comprend le degré secondaire inférieur (quatre années ou deux premières années du collège) et 4 années au degré secondaire de haut niveau.³⁴

En ce qui concerne l'admission aux collèges, en République tchèque, l'élève doit avoir terminé ses études du niveau secondaire inférieur dans la 5^e ou 7^e année scolaire et avoir rempli les conditions d'admission. L'élève passe ensuite un examen d'admission de l'école en question.³⁵ En Suisse romande, l'élève doit avoir une bonne moyenne dans une filière à hautes exigences. Il peut aussi être accepté sur recommandation des enseignants. En cas de moyenne insuffisante ou de manque de recommandation, l'élève doit passer un examen d'admission.³⁶

Le plan d'études tchèque comprend les mêmes domaines d'enseignement qu'au degré secondaire inférieur mais certains comportent des changements. Le domaine « langues et communication » comprend deux langues étrangères au lieu d'une comme au degré secondaire inférieur. Le domaine « homme et nature » comprend en plus la branche « géologie ».³⁷ Pour la Suisse, les disciplines fondamentales qui forment l'enseignement des écoles gymnasiales sont deux langues nationales, une troisième langue nationale ou

³³Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

³⁴Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

³⁵Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

³⁶Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z:

<http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

³⁷Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

l'anglais/langue ancienne, les mathématiques, la biologie, la chimie, la physique, l'histoire, la géographie et les arts visuels et la musique.³⁸

Les études à une école gymnasiale se finissent par un examen qui mène à l'obtention du certificat de maturité gymnasiale. En Suisse, l'examen de maturité est constitué de cinq disciplines au minimum qui sont examinées par écrit. Les disciplines suivantes font l'objet de l'examen : la langue première, une deuxième langue nationale ou une deuxième langue cantonale, les mathématiques, l'option spécifique, une autre discipline. Les élèves doivent aussi rédiger le travail de maturité qu'ils doivent ensuite présenter. Ce travail se fait durant la dernière ou avant-dernière année de l'école gymnasiale. Le certificat de maturité gymnasiale permet l'entrée aux écoles suivantes : universités cantonales, hautes écoles polytechniques fédérales, hautes écoles pédagogiques et hautes écoles spécialisés.³⁹ En Tchéquie, l'examen de maturité est constitué d'une partie commune (le contenu des examens pour cette partie est décidé par l'état) et de la partie scolaire (le contenu des examens pour cette partie est décidé par le directeur de l'école). La partie commune comporte des examens pour les branches obligatoires suivantes : langue tchèque et littérature, langue étrangère ou mathématiques et deux branches facultatives. La partie scolaire comporte des examens pour deux branches obligatoires et deux branches facultatives qui sont décidées par le directeur. Pour les branches « langue tchèque et littérature » et « langue étrangère », l'élève doit passer un test didactique, faire une composition de 250 mots sur un thème choisi et passer un examen oral. Le certificat de maturité permet de continuer les études dans une école universitaire ou école professionnelle supérieure.⁴⁰

Un type d'école de formation générale unique pour la Suisse est l'école de culture générale (ECG) offrent une formation générale et permettent aux élèves à deux types d'écoles selon leur type de formation : le certificat d'école de culture générale et le certificat de maturité spécialisée. Avec le certificat d'école de culture générale, l'élève peut suivre une formation professionnelle dans une école supérieure. Le certificat de maturité

³⁸Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

³⁹ Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

⁴⁰Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

spécialisée permet d'être formé dans une école haute spécialisée. L'évaluation aux ECG est sur une échelle de 1 à 6.⁴¹

Au cours de la formation avec certificat d'école de culture générale, l'élève doit rédiger et présenter un travail personnel et faire un stage pratique. Ce type de formation est composé de la formation générale qui comprend plusieurs domaines de l'enseignement tels que langues et communication (comprend une première, deuxième langue nationale, troisième langue – troisième langue nationale/langue étrangère) et informatique, puis mathématiques et sciences naturelles (mathématiques, biologie, chimie, physique), sciences humaines (histoire et géographie, économie et droit, psychologie, philosophie et sociologie) et enfin, activités artistiques et sport. Cette formation générale est complétée par des domaines professionnels: santé, travail social, pédagogie, communication et information, art et design, musique et théâtre et psychologie appliquée.⁴²

L'élève peut également choisir de faire le certificat de maturité spécialisée (formation supplémentaire d'un an) ce qui lui permet continuer ses études dans une haute école spécialisée. Pour obtenir le certificat, l'élève doit faire des stages ou travaux pratiques individuels ou un approfondissement en matière de formation générale et doit rédiger un travail de maturité qu'il doit présenter.⁴³

L'entrée à l'ECG se fait comme pour les autres écoles du second degré II, c'est-à-dire, à la fin du second degré I. L'admission peut être basée sur un examen ou un entretien. L'élève peut aussi être admis sans examen. La formation à l'ECG dure trois ans.⁴⁴

⁴¹Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

⁴²Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

⁴³Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

⁴⁴Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

4 Degré tertiaire

Ce chapitre est consacré à la fin du parcours scolaire: au degré tertiaire. Le degré tertiaire offre une grande variété de formation dans les hautes écoles universitaires ou dans les hautes écoles supérieures. L'importance des études au degré tertiaire est d'autant plus pertinente quand on se rend compte que les écoles du degré tertiaire jouent également le rôle dans la formation des futurs enseignants faisant avancer le progrès dans le domaine de l'éducation. Dans ce chapitre, nous allons parler de l'admission au degré tertiaire et du type d'écoles au degré tertiaire en Suisse et en République tchèque.

L'admission aux écoles du degré tertiaire pour les deux pays se fait sur présentation d'un certificat de maturité gymnasiale ou professionnelle, néanmoins il y a une différence en ce qui concerne l'admission en Suisse et en Tchéquie. En Suisse, un étudiant peut choisir le type d'école selon le certificat obtenu au degré secondaire II. Un étudiant ayant le certificat de maturité gymnasiale peut entrer dans une haute école universitaire, polytechnique et pédagogique. Un étudiant avec le certificat de maturité spécialisée et avec le certificat ECG (école de culture générale) peut entrer à l'haute école pédagogique et à l'haute école spécialisée. Un étudiant ayant uniquement le certificat ECG peut entrer à l'école supérieure. Un étudiant ayant le certificat de maturité gymnasiale qui souhaite entrer à une haute école spécialisée peut faire un stage professionnel. Alternativement, un étudiant ayant le certificat de maturité professionnelle ainsi que le certificat fédéral de capacité et qui souhaite entrer à une haute école universitaire doit faire un examen complémentaire.⁴⁵ En Tchéquie, le certificat de maturité est unifié pour la formation professionnelle et générale, c'est-à-dire qu'il est basé sur les mêmes connaissances et les critères d'évaluation sont les mêmes. Un étudiant peut donc entrer dans n'importe quel type d'école en ayant le certificat de maturité sous condition de passer les examens d'entrée de l'école en question.⁴⁶

Le système éducatif suisse distingue entre les écoles suivantes au degré tertiaire : la formation professionnelle supérieure (écoles supérieures) et les hautes écoles (hautes

⁴⁵Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

⁴⁶Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

écoles universitaires fédérales, écoles polytechniques, hautes écoles pédagogiques, hautes écoles spécialisées).⁴⁷

La formation professionnelle supérieure transmet des qualifications nécessaires pour une activité professionnelle complexe ou qui exige des responsabilités élevées. Elle est achevée soit par l'examen professionnel qui peut être suivi par l'examen professionnel supérieur, ou par le diplôme d'école supérieure (ES). L'examen professionnel permet aux candidats ayant plusieurs années d'expérience dans leur champ de se spécialiser et d'approfondir leurs connaissances après une formation professionnelle initiale (degré secondaire II). Cet examen se termine par l'obtention du brevet fédéral (p. ex. contremaître avec brevet fédéral). En général, le brevet fédéral est la condition pour être admis à l'examen professionnel supérieur. L'examen professionnel supérieur permet d'acquérir la qualification d'expert dans leur domaine de travail et les prépare à diriger une entreprise. Les personnes qui réussissent l'examen reçoivent le diplôme fédéral (p. ex. maître jardinier). Les écoles supérieures permettent aux étudiants d'acquérir des compétences impliquant un travail technique, autonome ou administratif dans leur domaine de spécialisation.⁴⁸

Les hautes écoles universitaires sont des hautes écoles académiques traditionnelles. Il existe 10 universités cantonales et deux écoles polytechniques fédérales en Suisse. L'enseignement est principalement basé sur la méthode scientifique. Les écoles universitaires se divisent en facultés (p. ex. faculté de science, faculté de médecine) selon la spécialisation. Les écoles universitaires l'accès aux études du cycle bachelor, puis master, après l'obtention du diplôme. Le doctorat ou un cursus PhD ne peut être obtenu que dans une haute école universitaire.⁴⁹

⁴⁷Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

⁴⁸Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI: *Formation professionnelle supérieure* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://www.sbf.admin.ch/hbb/02500/02501/index.html?lang=fr>

⁴⁹Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

Les hautes écoles spécialisées proposent des filières de formation professionnelle. Il existe sept hautes écoles spécialisées en Suisse. La formation dans les hautes écoles spécialisées est basée autant sur la méthode scientifique que sur la pratique.⁵⁰

Les hautes écoles pédagogiques forment les futurs enseignant/es. Elles font partie du type des hautes écoles spécialisées, mais avec comme but de former des enseignants pour l'école obligatoire et le degré secondaire II.⁵¹

En République tchèque, le degré tertiaire est formé par les écoles universitaires et non-universitaires. Les écoles universitaires correspondent aux hautes écoles universitaires en Suisse. Contrairement à la Suisse, les universités tchèques n'ont pas d'école spécialement conçue pour la formation des enseignants, ceux-ci sont formés dans les facultés pédagogiques des universités.⁵²

Les écoles non-universitaires permettent également de poursuivre le cursus bachelor et master. A la différence des écoles universitaires, les écoles non-universitaires ne se divisent pas en facultés.

⁵⁰Educa.ch: système éducatif [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

⁵¹ Educa.ch: système éducatif [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://systemeeducatif.educa.ch/fr/systeme-educatif-suisse>

⁵²Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

5 Reformes majeures du système éducatif suisse et tchèque

Les réformes sont un aspect important pour n'importe quel domaine, l'éducation sans exception. En effet, ce sont elles qui font avancer le progrès dans l'éducation en améliorant certains aspects comme la qualité de l'éducation, mais aussi celle des enseignants. Néanmoins, comme nous allons voir, pas toutes les réformes ont un effet positif sur l'enseignement. Dans ce chapitre, nous allons parler des réformes au sein du cadre stratégique européen « éducation et formation 2020 », du concordat de l'HarmoS (harmonisation de la scolarité obligatoire suisse), ainsi que du projet de réforme de la maturité en République tchèque, « Nová maturita ».

5.1 Education et formation 2020

L'éducation et formation 2020 est un cadre stratégique créé par le Conseil européen en 2009. Il définit quatre objectifs stratégiques dans le but d'améliorer l'éducation:

- faire en sorte que l'éducation et la formation tout au long de la vie et la mobilité deviennent une réalité
- améliorer la qualité et l'efficacité de l'éducation et de la formation
- favoriser l'équité, la cohésion sociale et la citoyenneté active
- encourager la créativité et l'innovation, y compris l'esprit d'entreprise, à tous les niveaux de l'éducation et de la formation⁵³

La Suisse n'étant pas membre de l'Union européenne, elle n'implémente pas le cadre stratégique « Education et formation 2020 » mais elle est membre des programmes européens « Education et formation tout au long de la vie » et « Jeunesse en action » qui poursuivent des objectifs similaires.⁵⁴

Rendre l'éducation accessible à tous est un objectif que les deux pays veulent accomplir. Pour le cas de la Suisse, elle veut faire en sorte que la majorité (95%) des adultes âgés de moins de 25 ans soit titulaire d'un diplôme du degré secondaire II. Cette

⁵³ Eurydice: European commission [online]. [cit. 2016-03-26]. Dostupné z: https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/index.php/Suisse:Cadre_strat%C3%A9gique_%22%C3%89ducation_et_formation_2020%22

⁵⁴ Eurydice: European commission [online]. [cit. 2016-03-26]. Dostupné z: https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/index.php/Suisse:Cadre_strat%C3%A9gique_%22%C3%89ducation_et_formation_2020%22

décision a été présentée en 2011 par la Confédération et les cantons qui sont conscients du fait que le nombre croissant des adultes qui n'ont pas atteint de formation post-obligatoire constitue un groupe à risque sur le marché du travail. Afin d'atteindre cet objectif, différentes mesures ont été prises. L'une d'entre elles est la case management «Formation professionnelle» pour les jeunes qui ont des problèmes à suivre une formation professionnelle au degré secondaire II, ou des jeunes qui abandonnent ce type de formation. Il s'agit d'un service censé aider les jeunes à choisir le bon type de formation professionnelle ainsi que la durée de la formation.⁵⁵

D'autres possibilités ont été proposées pour permettre aux jeunes de passer les examens qui concernent principalement la formation professionnelle. La première est la formation initiale raccourcie dont la durée peut être réduite d'un ou de deux ans. Elle concerne les adultes ayant une expérience professionnelle de plusieurs années et qui disposent des connaissances correspondant à leur profession, d'un diplôme professionnel dans une première profession, ou d'une formation générale du degré secondaire II.

La deuxième possibilité est de participer aux examens finaux sans avoir fréquenté une filière de formation. Cette option concerne des adultes ayant une expérience professionnelle de plusieurs années qui correspond au métier choisi. La troisième possibilité est la validation des acquis. Les adultes peuvent présenter un dossier avec les compétences qu'ils ont acquis dans un milieu professionnel ou extra-professionnel afin d'obtenir un diplôme reconnu par la fédération. Cette initiative concerne également les hautes écoles. L'Université de Genève a introduit une procédure de validation des acquis de l'expérience. La Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique a également pris des mesures permettant aux hautes écoles pédagogiques de tenir compte de manière non formelle de la durée de la formation et des compétences acquises.

Le second objectif au sein de l'Education et formation 2020 était de faire reconnaître les diplômes de la formation générale et de la formation professionnelle au niveau national. Le Conseil fédéral a élaboré un cadre national des certifications pour les diplômes de la

⁵⁵ Eurydice: European commission [online]. [cit. 2016-03-26]. Dostupné z: https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/index.php/Suisse:Faire_en_sortie_que_l'%C3%A9ducation_et_la_formation_tout_au_long_de_la_vie_et_la_mobilit%C3%A9_deviennent_une_r%C3%A9alit%C3%A9

formation professionnelle (CNC-CH-FP), entré en vigueur le 1^{er} octobre 2014. Il devient alors possible de comparer les diplômes avec d'autres pays dans le cadre du CNC-CH-FP et du CEC (cadre européen des certifications). Chaque diplôme contient un supplément avec des informations permettant à l'employeur de rapidement les compétences de leurs titulaires.⁵⁶

Pour le cas de la République tchèque, la stratégie de la formation continue a été adoptée par le gouvernement en juillet 2007 dans le cadre du programme « stratégie de formation continue » (Strategy of Lifelong Learning in the Czech Republic) comportant une stratégie luttant contre les problèmes dans l'éducation. En 2005, la Tchéquie était un pays luttant contre des problèmes tels qu'un faible niveau en compétences linguistiques et contre le faible pourcentage de la population n'ayant pas atteint d'éducation en haute école. En janvier 2009, le gouvernement a adopté le plan d'implémentation de la formation continue (Strategy of Lifelong Learning Implementation Plan) qui a apporté des mesures complémentaires, introduit pour les années 2009 à 2015. La formation continue a aussi été assistée par le « programme opérationnel éducation pour la compétitivité » (Operational Programme Education for Competitiveness) financé par le ministère de l'éducation pendant les années 2007 à 2013. Le but de ce programme était de produire une société éduquée dans le but de renforcer la compétitivité de la République tchèque via la modernisation des systèmes de l'éducation initiale, tertiaire et ultérieure et leur intégration dans le système de la formation continue. Quatre objectifs spécifiques ont été fixés par ce programme pour atteindre ce but :

- Développement et amélioration de l'éducation initiale en se basant sur l'amélioration des compétences des diplômés afin de renforcer leur capacité d'entrer au marché du travail et augmenter leur intérêt de poursuivre une éducation ultérieure.
- Innovation dans le domaine l'enseignement tertiaire pour les activités de la recherche et du développement, faire en sorte que les conditions pour la recherche

⁵⁶ Eurydice: European commission [online]. [cit. 2016-03-26]. Dostupné z: https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/index.php/Suisse:Faire_en_sortie_que_l%C3%A9ducation_et_la_formation_tout_au_long_de_la_vie_et_la_mobilit%C3%A9_deviennent_une_r%C3%A9alit%C3%A9

et le développement soient attrayants et former des outils complexes et effectifs pour soutenir le procès de l'innovation.

- Renforcement de la flexibilité de ressources humaines comme un facteur fondamental de la compétitivité et favoriser le développement durable de la République tchèque à travers l'enseignement en se basant sur l'offre et la demande.
- Création d'un système de formation tout au long de la vie moderne, de qualité et effectif à travers le développement du système de l'éducation initiale, tertiaire et ultérieure en incorporant ces parties individuelles dans le système de formation continue.⁵⁷

Un autre objectif consiste à améliorer la qualité et l'efficacité de l'éducation et de la formation. En Suisse, cet effort vient de l'année 2003, après la publication des premiers résultats PISA (Programme for International Student Assessment) en 2000. Ceci a mené la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) à introduire le plan d'action «Mesures consécutives à PISA 2000», qui est basé principalement sur l'encouragement des compétences linguistiques. Ces mesures ont contribué à l'amélioration des compétences en lecture ce qui a fait réduire le nombre d'élèves faibles en lecture de 20 à 14% entre les années 2002 et 2012. Une autre démarche pour améliorer la qualité de l'éducation a été l'adoption des premiers objectifs nationaux de formation pour la scolarité obligatoire qui décrivent les compétences fondamentales que les élèves doivent obtenir dans la langue de scolarisation, les langues étrangères, les mathématiques et les sciences naturelles avant la fin de la 4e, de la 8e et de la 11e année de scolarité. Ces objectifs sont introduits dans les plans d'études existants ou en cours de planification. Entre 2014 et 2017, une première vérification des compétences fondamentales aura lieu, où deux enquêtes seront réalisées sur un groupe d'élèves choisis de manière aléatoire. Les élèves seront testés en mathématiques, langue de scolarisation et sur la première langue étrangère, à la fin du degré primaire.⁵⁸

⁵⁷ Eurydice: European commission [online]. [cit. 2016-03-26]. Dostupné z: https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/index.php/Czech-Republic:Improving_the_Quality_and_Efficiency_of_Education_and_Training

⁵⁸ Eurydice: European commission [online]. [cit. 2016-03-26]. Dostupné z: https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/index.php/Suisse:Am%C3%A9liorer_la_qualit%C3%A9_et_l'efficacit%C3%A9_de_l'education_et_de_la_formation

La Suisse étant un pays plurilingue, les langues jouent une grande importance dans le domaine de l'éducation. Pour cela, la CDIP a adopté une stratégie au plan national pour l'enseignement des langues. Premièrement, il faut que l'apprentissage des langues soit améliorée, ceci est aussi valable pour la langue d'enseignement. Deuxièmement, il faut profiter de l'apprentissage précoce, qui représente un grand potentiel pour l'éducation.⁵⁹

Il est évident que pour améliorer la qualité de l'enseignement, il est nécessaire que la formation des enseignants soit de qualité. En Suisse, depuis le début des années 1990, une réforme coordonnée a été lancée par les cantons allant du degré secondaire II aux hautes écoles et la création et la création des premières hautes écoles pédagogiques a eu lieu. Afin d'améliorer la formation des enseignants, celle-ci se concentre sur la didactique des disciplines. Ensemble, la CDIP, la COHEP (Conférence suisse des rectrices et recteurs des hautes écoles pédagogiques et la CRUS (conférence des recteurs des universités suisses ont mis au point des centres de didactique dont l'objectif est de réunir un nombre suffisant d'enseignants et de professeurs qualifiés en didactique dans le but d'approfondir les connaissances dans ce domaine. Depuis 2007, les enseignants doivent participer à l'éducation et à la formation continue afin d'élargir leur compétences dans le domaine des disciplines, de la didactique et de l'organisation de l'enseignement et leur permet d'être qualifié pour des tâches spéciales à l'école telles que la direction d'établissement, le développement de la qualité, ou l'informatique ou des possibilités de formation au degré tertiaire.⁶⁰

En République tchèque, plusieurs projets ont été créés dans le but d'améliorer la qualité de l'éducation. Il s'agit par exemple des projets « Metodika » entré en vigueur en 2006 et la suite de ce projet sous le nom de « Metodika II » lancé en 2009. Le projet « Metodika » avait pour but d'aider les enseignants à créer leurs propres programmes éducatifs et à les introduire dans l'enseignement. Une partie importante de ce projet a été le site ww.rvp.cz qui proposait aux enseignants et directeurs d'écoles 1511 contributions analysées et 503

⁵⁹Eurydice: European commission [online]. [cit. 2016-03-26]. Dostupné z: https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/index.php/Suisse:Am%C3%A9liorer_la_qualit%C3%A9_et_l'efficacit%C3%A9_de_l'%C3%A9ducation_et_de_la_formation

⁶⁰ Eurydice: European commission [online]. [cit. 2016-03-26]. Dostupné z: https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/index.php/Suisse:Am%C3%A9liorer_la_qualit%C3%A9_et_l'efficacit%C3%A9_de_l'%C3%A9ducation_et_de_la_formation

matériaux éducatifs en forme électronique. Durant la dernière année du projet, le stockage de matériaux éducatifs électroniques a été mis en place fournissant aux enseignants des utilitaires conçus directement pour les cours comme, par exemple, des feuilles de travail, présentations, tests, vidéos et matériaux audio. Le site www.rvp.cz servait aussi à communiquer. Chacun y pouvait partager ses expériences pédagogiques et le site a été un succès grâce à la participation active de ses membres. Au cours du projet, trois recueils imprimés ont été publiés et ont été destinés entre autre aux enseignants n'ayant pas la possibilité d'utiliser internet couramment. Parmi les autres activités importantes du projet nous pouvons citer deux conférences « Matériaux éducatifs dans la pratique pédagogique » et « L'enseignant au 21^e siècle – nouveaux défis, nouvelles exigences? » (Conférence pour les enseignants des hautes écoles). Le projet « Metodika » a permis aux enseignants des écoles élémentaires et gymnasiales de communiquer entre eux et de s'inspirer. Le projet « Metodika II » a remplacé ce projet en s'adaptant à une nouvelle étape de changements dans l'enseignement et se basait surtout sur l'enseignement dans les écoles gymnasiales, l'enseignement secondaire professionnel, la pédagogie spéciale et les écoles d'art et de langues.⁶¹

Similairement pour le cas de la Suisse, la République tchèque a aussi connu des réformes concernant la formation des enseignants. En 2009, il y a eu des débats publics sur le projet de standardisation des enseignants afin d'esquisser les compétences de base et exigences nécessaires pour leur travail. Les préparations pour ce projet sont parvenues à leur fin en 2011, au lancement du programme de la formation continue (2011-2015) dont les réformes principales étaient d'établir un salaire à part pour le personnel pédagogique, créer un système de carrière et un nouveau système pour la formation continue des enseignants.⁶²

⁶¹ Eurydice: European commission [online]. [cit. 2016-03-26]. Dostupné z: https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/index.php/Czech-Republic:Improving_the_Quality_and_Efficiency_of_Education_and_Training Ministerstvo školství, mládeže a tělovýchovy. ČESKÁ REPUBLIKA. KLÍČE KE KVALITĚ (METODIKA II): *Systém metodické, informační a komunikační podpory při zavádění školních vzdělávacích programů s orientací na rozvoj klíčových kompetencí a růst kvality vzdělávání*. In: . Praha.

⁶² Eurydice: European commission [online]. [cit. 2016-03-26]. Dostupné z: https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/index.php/Czech-Republic:Improving_the_Quality_and_Efficiency_of_Education_and_Training

5.2 Concordat de l'HarmoS (l'harmonisation de la scolarité obligatoire suisse)

Dans ce chapitre, nous parlons de l'HarmoS (l'accord sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire) il s'agit d'un projet de grande importance car c'est au sein de ce concordat que la Suisse apporte les changements nécessaires à l'école obligatoire, ce qui, comme nous avons pu voir dans les chapitres précédents, constitue une grande partie du système scolaire suisse.

L'accord inter-cantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire est une réforme de 2007, qui a pour but d'harmoniser la durée des degrés d'enseignement et leurs principaux objectifs. Le concordat HarmoS est entré en vigueur en 2009. A l'heure actuelle, quinze cantons y ont déjà adhéré, sept cantons ont refusé l'adhésion et quatre cantons ne se sont pas encore prononcés.⁶³

Par « harmoniser » on entend une mise en accord des systèmes éducatifs cantonaux sans que les différences qui résident entre les cantons ne soient pas désavantageant pour l'un d'eux. Pour cela, le concordat se fixe plusieurs objectifs. Le premier objectif est d'assurer la qualité de l'enseignement et des structures scolaires, basés sur une administration commune. Le second objectif est respecter et propager la diversité culturelle en supprimant les démarches qui feraient obstacle à la mobilité nationale et internationale de la population.⁶⁴

Le concordat fonctionne sur le principe de la subsidiarité, c'est-à-dire, que seuls les changements nécessaires sont appliqués. Avant de planifier tout changement nécessaire du système scolaire, l'HarmoS mappe d'abord la situation majoritaire dans les cantons qui concerne la durée des degrés scolaires et de leurs objectifs tels que les domaines communs de la formation de base et les compétences fondamentales communes. Le concordat apporte ainsi des changements sur base d'une analyse et ces changements sont ensuite

⁶³ Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (concordat HarmoS)*. In: . Le Secrétariat général de la CDIP publie la liste des cantons qui ont adhéré à l'accord sur le site Web de la CDIP, 2007. Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. [online]. In: . [cit. 2016-03-26]. Dostupné z: http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/harmos/liste_rat_df.pdf

⁶⁴ Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (concordat HarmoS)*. In: . Le Secrétariat général de la CDIP publie la liste des cantons qui ont adhéré à l'accord sur le site Web de la CDIP, 2007.

inscrits dans le cadre des lois cantonales et dans les plans d'études. Comme nous avons déjà mentionné, la diversité culturelle est un des principes du concordat. Les différences entre les régions linguistiques de la Suisse sont donc conservées. Pour cette raison, l'harmonisation ne se fait qu'au niveau des compétences fondamentales. Chaque canton a son plan d'études mais qui repose sur une base commune des compétences fondamentales désignées par le concordat. Il n'y a donc pas un plan d'études national et le concordat ne prévoit pas d'en faire un dans le futur. Le second changement apporté par le concordat est l'harmonisation des transitions pour l'école obligatoire. Pour chaque canton faisant partie du concordat, les enfants commencent la scolarité obligatoire à quatre ans, la durée de l'école obligatoire a été fixée à onze ans, dont deux ans d'école enfantine.⁶⁵

On obtient ainsi un ensemble cohérent au niveau des cantons (réglementation de l'organisation, loi scolaire, droit du personnel, plans d'études et grilles horaires, démarche qualité prévoyant l'évaluation externe des écoles, ressources et financement), au niveau des régions linguistiques (harmonisation des programmes – plans d'études, coordination des moyens d'enseignement) et l'uniformisation des structures principales (âge d'entrée à l'école, durée des degrés de la scolarité obligatoire, réglementation des transitions) et l'harmonisation de la formation obligatoire et des compétences fondamentales pour certaines disciplines.⁶⁶

5.3 Nová Maturita (Réforme de Bac tchèque)

Ce chapitre est consacré à « Nová maturita ». Il s'agit d'une réforme de maturité tchèque relativement récente.

Les origines de cette réforme remontent à la moitié des années 90. A cette époque, les premières discussions d'une maturité d'état ont eu lieu, sur base de recommandations faites par l'OECD. L'idée initiale de ce projet était de rassembler des données sur le niveau de connaissances des bacheliers en leur donnant des tests. Le résultat de cette enquête était que le niveau des bacheliers variait considérablement. Le projet de réforme reçoit alors un

⁶⁵ Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (concordat HarmoS)*. In: . Le Secrétariat général de la CDIP publie la liste des cantons qui ont adhéré à l'accord sur le site Web de la CDIP, 2007.

⁶⁶ Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (concordat HarmoS)*. In: . Le Secrétariat général de la CDIP publie la liste des cantons qui ont adhéré à l'accord sur le site Web de la CDIP, 2007.

appui politique du Ministère de l'éducation ce qui mènera à la création du CERMAT (centre de réforme de l'examen de maturité), qui aura pour rôle la création, la distribution et le contrôle des tests pour cette nouvelle forme de maturité.⁶⁷

L'idée était d'avoir une forme de maturité qui serait unifiée et qui permettrait une comparaison objective entre chaque école. Le modèle de maturité tel qu'il a été proposé a passé la loi en 2004 mais a été modifié à plusieurs reprises pour enfin voir le jour en 2011. L'examen de maturité se divise alors en deux partis : l'examen d'état (la nouvelle maturité) et l'examen scolaire (la maturité telle qu'on la connaît avant la réforme).⁶⁸

La nouvelle maturité comprend deux niveaux de difficulté (élémentaire et supérieure) permettant à l'élève choisir celle qui lui convient le mieux. Elle est composée de la langue chèque et littérature qui est obligatoire et d'une autre branche obligatoire avec le choix entre la langue étrangère et les mathématiques. Pour les langues étrangères, les élèves ont le choix entre l'anglais, l'allemand, le français, l'espagnol et le russe mais ne peuvent choisir que la langue qui est enseignée dans leur école. Chaque branche se compose d'un test didactique, de la rédaction d'un texte et d'un examen oral. Les textes rédigés ainsi que l'examen oral sont évalués par les enseignants de l'école. Quant à l'examen scolaire, il comporte deux ou trois branches obligatoires, dépendant de l'école en question, qui se font sous forme orale ou écrite ou en combinant les deux. L'élève pouvait également choisir la même branche pour son examen scolaire que celle qu'il a choisi pour l'examen d'état.⁶⁹

La maturité de 2012 est basée sur le même modèle que la maturité de 2011, avec un changement dans l'évaluation des textes rédigés qui ne sont plus évalués par les

⁶⁷ Maturitní zpravodaj: *Cermat informuje o nové maturitní zkoušce*. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2010, (7). ISSN 1803-9928.

Maturitní zpravodaj: Cermat informuje o nové maturitní zkoušce. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2012, (14). ISSN 1803-9928.

⁶⁸ Maturitní zpravodaj: *Cermat informuje o nové maturitní zkoušce*. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2010, (7). ISSN 1803-9928.

⁶⁹ Maturitní zpravodaj: *Cermat informuje o nové maturitní zkoušce*. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2010, (7). ISSN 1803-9928.

enseignants de l'école, mais par un enseignant d'une autre école que celle que l'élève visite, afin de rendre l'évaluation plus objective.⁷⁰

La maturité de 2013 supprime les deux niveaux de difficulté. Ce modèle est resté pratiquement inchangé pour 2015, avec de légers changements comme la durée de certains examens. Pour cette année, les élèves ont la possibilité passer l'examen des langues étrangères s'ils ont obtenu un certificat de niveau B1 au minimum.⁷¹

La réforme de maturité a été perçue négativement tant par les enseignants et directeurs d'écoles que par les élèves. Le directeur d'école et fils de l'ancien président Václav Klaus, Václav Klaus jr. a exprimé son avis en 2003, donc avant même que le projet de la réforme soit réalisé. Il critique avant tout l'inutilité d'une telle réforme. Selon lui, aucune école ne pourrait préparer ses élèves à temps. De l'autre côté, il ne s'imagine pas une situation où aucun des élèves ne passerait l'examen de maturité. Selon lui les enseignants aideraient leurs élèves à passer et donc l'examen ne serait pas plus objectif que l'ancien modèle de maturité. Il critique également le fait que l'examen de maturité soit le même pour toutes les écoles ce qui peut rendre la maturité pour un élève en formation professionnelle extrêmement difficile par rapport à un élève en formation générale.⁷²

En 2015, Klaus jr. a également critiqué l'absence des mathématiques comme une branche obligatoire, ce qui selon lui, diminue fortement le niveau des connaissances de la population tchèque. En ce qui concerne les étudiants, dans une enquête menée par le CERMAT en 2008, 73% des étudiants de 2^e et 3^e année ont jugé la réforme de maturité inutile.

⁷⁰ Maturitní zpravodaj: *Cermat informuje o nové maturitní zkoušce*. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2011, (11). ISSN 1803-9928.

⁷¹ Maturitní zpravodaj: *Cermat informuje o nové maturitní zkoušce*. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2013, (21). ISSN 1803-9928.

Maturitní zpravodaj: *Cermat informuje o nové maturitní zkoušce*. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2015, (33). ISSN 1803-9928

⁷² KLAUS JR., Václav. *Politicko–společenská revue Centra pro studium demokracie a kultury: revue politika* [online]. Praha, 2003, (5) [cit. 2016-03-26]. ISSN 1803-8468. Dostupné z: <http://www.revuepolitika.cz/clanky/811/co-prinese-statni-maturita>

6 Compétences fondamentales

Ce chapitre est consacré aux compétences fondamentales, en d'autres mots, aux aptitudes que les élèves doivent acquérir pendant leurs études à l'école obligatoire. La Suisse et la République tchèque ont chacune leur propre concept de compétences fondamentales et nous allons voir comment ils diffèrent les uns des autres. Nous allons d'abord parler des compétences fondamentales en Suisse, puis en République tchèque. Appelés « Objectifs nationaux de formation des compétences fondamentales » les compétences fondamentales suisses sont présentes dans quatre disciplines : langue de scolarisation, langues étrangères, mathématiques et sciences naturelles.

En Suisse, les premiers travaux reposant sur l'élaboration des compétences fondamentales dont les bases ont été développés de 2005 à 2008 par quatre consortiums réunissant des scientifiques, des praticiens et didacticiens de chaque région linguistique. Des tests portant sur des objectifs spécifiques ont ensuite été élaborés pour fixer le niveau des objectifs de formation et vérifier qu'ils soient adéquats pour les élèves.⁷³

En 2010, une large audition sur les objectifs nationaux de formation a eu lieu auprès des cantons ainsi que divers organisations (associations d'enseignants et de parents, organisations du monde du travail) dont la réception a été positive. Les objectifs nationaux de formation ont été par la suite adoptés le 16 juin 2011 par la CDIP et appliqués dans les plans d'études des régions linguistiques.⁷⁴

Pour la Suisse romande, il s'agit du plan d'études romand (PER) qui a été appliqué pour l'année 2014/2015. Un élément composant des objectifs nationaux de formation est la vérification. Pour que les réformes se dirigent vers la qualité, il est nécessaire de tester si leur application correspond aux objectifs prévus. Pour cette raison, la CDIP a décidée en 2013 de vérifier pas à pas l'atteinte des compétences fondamentales. Deux enquêtes devraient avoir lieu avant 2018. La première enquête aura lieu en printemps 2016 et sera

⁷³Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *FEUILLE D'INFORMATION*, 2015 [online]. In: . [cit. 2016-03-26]. Dostupné z:

http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/harmos/grundkomp_faktenblatt_f.pdf

⁷⁴Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *FEUILLE D'INFORMATION*, 2015 [online]. In: . [cit. 2016-03-26]. Dostupné z:

http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/harmos/grundkomp_faktenblatt_f.pdf

consacrée aux compétences en mathématiques à la fin de la scolarité obligatoire (9^e année [11^e HarmoS]).⁷⁵

La deuxième enquête sera réalisée en 2017 où seront testés les compétences en langue de scolarisation et ceux de la première langue étrangère à la fin du degré primaire (6^e année [8^e HarmoS]). Ces enquêtes permettront d'analyser les compétences des élèves au sein du système éducatif parmi les cantons. Nous allons maintenant voir ce qui constitue les compétences fondamentales pour chaque branche.⁷⁶

6.1 Langue de scolarisation

La première branche des compétences fondamentales est la langue de scolarisation. Elles ont pour but d'apprendre les élèves à utiliser la langue de manière convenable pour la situation. De ce fait, les compétences se font sur une conception pratique de la langue en se concentrant sur l'usage et la communication. De nombreuses situations permettent à l'élève de maîtriser la langue comme l'écoute des enseignants et des camarades de classe, la lecture et compréhension de textes, la présentation d'exposés, répondre à des questions par oral et par l'écrit ou participer à des discussions. Ces compétences ne sont pas seulement revendiquées dans les disciplines de langues, mais dans toutes les autres disciplines. En effet, l'élève doit utiliser ces compétences pour apprendre celles-ci. Pour mieux décrire les compétences fondamentales de langue de scolarisation, un modèle reposant sur deux niveaux a été conçu par la CDIP :⁷⁷

⁷⁵Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *FEUILLE D'INFORMATION*, 2015 [online]. In: . [cit. 2016-03-26]. Dostupné z:

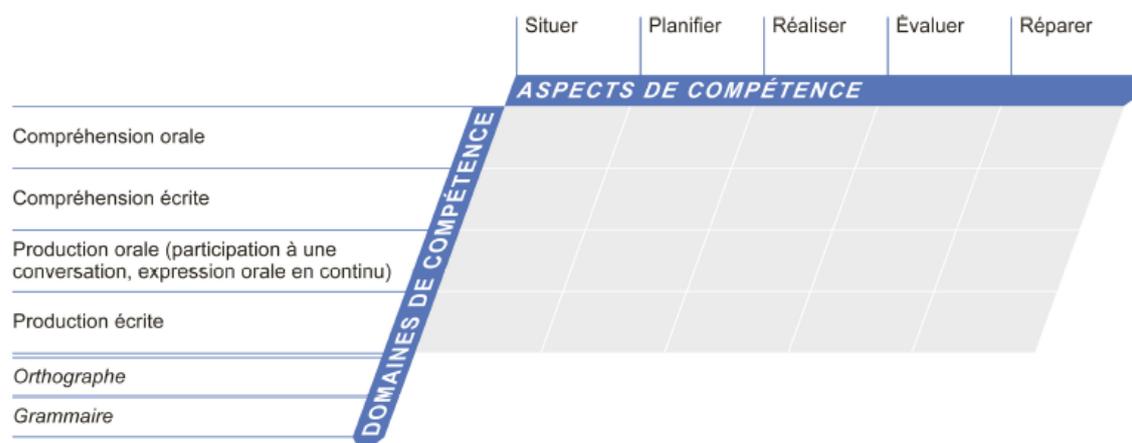
http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/harmos/grundkomp_faktenblatt_f.pdf

⁷⁶Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Bilan 2015: Harmonisation des éléments visés par l'art. 62, al. 4, Cst.*

dans le domaine de la scolarité obligatoire[online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2015 [cit. 2016-03-28]

⁷⁷Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

MODÈLE DE COMPÉTENCES LANGUE DE SCOLARISATION



Zdroj: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences Fondamentales pour la langue de scolarisation*: Standards nationaux de formation [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011. Str. 6.

D'après ce modèle, nous pouvons voir la division des compétences fondamentales en domaines de compétence et aspects de compétence. Les domaines de compétence sont essentiellement divisés en deux activités principales : l'oral et l'écrit. On y distingue quatre domaines principaux : la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale et la production écrite. Ces quatre domaines sont complétés par l'orthographe et la grammaire, issus de la tradition. En ce qui concerne la grammaire, il s'agit d'une discipline spécifique qui est essentielle pour toute activité langagière. Elle est donc en soi, intégré dans les quatre autres domaines. D'autre part, l'orthographe et la grammaire sont très différents selon l'une des quatre langues nationales de la Suisse, d'où cette division.⁷⁸

La compréhension orale est basée sur deux niveaux : la réception simple et la situation d'échange. Elle se fait sur base de textes oraux à thèmes différents comme émissions radiophoniques, annonces à la gare, livres audio, récits ou débats oraux. Ces thèmes ont pour but non seulement d'apprendre à interagir avec d'autres personnes dans la vie réelle, mais fournissent également des informations dans le but d'élargir la

⁷⁸Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences Fondamentales pour la langue de scolarisation*: Standards nationaux de formation [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

connaissance des élèves. Ces textes permettent aux élèves de se faire leur propre opinion sur le thème ou situation abordés et en discuter avec d'autres personnes.⁷⁹

La compréhension écrite comprend des textes de différents genres comme les textes littéraires, textes informatifs, textes continus et discontinus qui sont interprétés soit comme l'expression d'une culture ou comme un produit esthétique. Le but de la compréhension écrite est de se faire une opinion personnelle du texte ainsi que pour les cas de la compréhension orale, de partager son opinion avec d'autres personnes.⁸⁰

La production orale se divise en deux parties : la participation à une conversation et l'expression orale en continu. La participation à une conversation a pour but de s'exprimer en utilisant un langage approprié adapté à la situation et aux destinataires. Il s'agit, par exemple, d'une conversation téléphonique, qui inclut également les interventions des destinataires. L'élève doit également apprendre à faire ses propres formulations, à poser des questions pour obtenir des explications sur ce qu'il ne comprend pas et à réfléchir à ce qui est dit par lui et par le destinataire. L'expression orale en continu consiste à produire un monologue de différents genres tels que les exposés, les comptes rendus, récits, tout en préparant son discours en prenant compte des attentes du public.⁸¹

La production écrite consiste à rédiger des textes de genre variés comme un récit de science-fiction, fait divers, mode d'emploi, lettre d'opinion etc., selon des règles formelles et un contexte précis, adaptés selon le destinataire. Le but est d'apprendre à rédiger ces textes ainsi qu'être capable de réfléchir sur le processus de l'écriture.⁸²

L'orthographe vise à écrire des textes en faisant le moins d'erreurs possible ainsi qu'être capable de corriger ses propres textes et y repérer les erreurs. L'élève doit donc

⁷⁹Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

⁸⁰Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

⁸¹Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

⁸²Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

avoir une bonne connaissance des principales règles orthographiques ainsi que des formes orthographiques et doit savoir utiliser un dictionnaire et appliquer ces règles pendant la rédaction d'un texte.⁸³

Finalement, la grammaire consiste à être capable de s'exprimer en respectant les règles phonétiques, morphologiques, syntactiques et sémantiques. Comme nous avons déjà mentionné, la grammaire est une discipline qui pratiquée dans tous les domaines des compétences fondamentales. L'élève doit également être en mesure d'analyser correctement des structures grammaticales en nommant leurs constituants, fonctions et catégories. La grammaire constitue donc plutôt le côté théorique de la langue et est par conséquent moins importante pour la compétence langagière dans la vie quotidienne.⁸⁴

Les aspects de compétence sont divisés en plusieurs activités qui font appel à des compétences spécifiques de la langue. Ces domaines touchent principalement la production et la réception. Parmi ces domaines, il y a : situer, planifier, réaliser et réparer.⁸⁵

Situer consiste à être capable de réagir selon le contexte d'une situation, de connaître le destinataire et de réagir accordement.⁸⁶

Planifier est un aspect visant à produire un texte en choisissant différents éléments (débat oral, récit écrit etc.) en faisant un plan ou une structure (genre, schéma etc.). Cette compétence est également requise pour la compréhension où l'élève analyse le texte selon un but précis et sait y repérer la forme du langage selon laquelle il est capable d'utiliser ses connaissances tant en production qu'en réception.⁸⁷

⁸³Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

⁸⁴Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

⁸⁵Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

⁸⁶Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

⁸⁷Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

Réaliser est un aspect qui exige à écouter, lire, parler et écrire de façon compétente. Par écouter et lire, on entend la capacité à de comprendre les mots et les phrases d'un texte écrit ou parlé. Pour parler et écrire, cela consiste à mettre les idées et informations en mots et phrases, les formuler par oral ou par l'écrit selon les règles de la langue et la situation de l'énoncé.⁸⁸

Evaluer est un aspect qui consiste à se distancer du texte produit ou écrit afin d'évaluer son contenu par rapport à des objectifs comme la qualité de compréhension et de production et donc, être en mesure de dire si le texte en question a réussi à remplir ces objectifs ou non.⁸⁹

Finalement, réparer est le dernier aspect des compétences qui consiste à être capable de rédiger une première version de son texte pour le retravailler ensuite, en y corrigeant les erreurs éventuelles. A l'oral, il s'agit d'être capable de modifier une expression lorsque celle-ci ne convient pas à l'énoncé.⁹⁰

6.2 Langues étrangères

Nous en venons aux compétences fondamentales pour les langues étrangères. Elles se concentrent principalement sur la communication orale et écrite. Cette orientation fait partie du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) qui constitue la base de la didactique actuelle pour les langues étrangères. Cette base prend en compte des approches didactiques et méthodologiques déjà réalisés dans les plans d'études les plus récents et se référer au cadre européen commun.⁹¹

⁸⁸Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

⁸⁹Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

⁹⁰Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

⁹¹Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les langues étrangères: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

Les compétences fondamentales se basent sur le modèle de l'enseignement du cadre européen de référence qui comprend trois plans :⁹²

1. Les domaines de compétences *Compréhension orale, Compréhension écrite, Participation à une conversation, Expression orale en continu, Expression écrite et Médiation linguistique.*
2. Les types de discours *Informier/décrire, Raconter/rapporter, Inviter/motiver, Exprimer son opinion/argumenter* et *Maintenir une relation.*
3. Les ressources communicatives langagières (compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques) qui permettent d'évaluer la compétence de l'élève à parler la langue et par conséquent, d'adapter les activités langagières à son besoin. Un élève peut par exemple parler couramment mais son défaut réside dans le fait qu'il répète toujours les mêmes expressions.

Comme nous l'avons déjà mentionné, le système éducatif suisse comprend deux langues étrangères. Pour la 8^e année scolaire, ces deux langues constituent les niveaux de référence CECR A1.1 et A1.2 pour tous les domaines de compétence (voir tableau ci-dessous).⁹³

Profil de compétences correspondant aux compétences fondamentales pour la 8^e année scolaire

1 ^{re} langue étrangère		Niveaux de référence CECR						
		A1.1	A1.2	A2.1	A2.2	B1.1	B1.2	B2
Domaines de compétence	Compréhension orale							
	Compréhension écrite							
	Participation à une conversation							
	Expression orale en continu							
	Expression écrite							
2 ^e langue étrangère		Niveaux de référence CECR						
		A1.1	A1.2	A2.1	A2.2	B1.1	B1.2	B2
Domaines de compétence	Compréhension orale							
	Compréhension écrite							
	Participation à une conversation							
	Expression orale en continu							
	Expression écrite							

⁹²Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les langues étrangères: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96779/files/grundkomp_fremdsprachen_f.pdf

⁹³Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les langues étrangères: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96779/files/grundkomp_fremdsprachen_f.pdf

Zdroj: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences Fondamentales pour les langues Étrangères*: Standards nationaux de formation [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011. Str. 6.

La CDIP a cependant comme projet d'améliorer l'enseignement des langues étrangères sur un plan à long terme. Le niveau plus élevé sera alors attendu dans la première langue étrangère dans tous les domaines sauf l'expression écrite. La raison pour cela est que l'écriture est encore en plein développement chez les élèves, notamment dans la langue de scolarisation. D'autre part, l'accent est plutôt mis sur la capacité de l'élève à s'exprimer. Le tableau ci-dessous montre les changements envisagés par la CDIP:⁹⁴

Profil de compétences correspondant aux compétences fondamentales pour la 8^e année scolaire, à plus long terme

1^{re} langue étrangère	Niveaux de référence CECR	A1.1	A1.2	A2.1	A2.2	B1.1	B1.2	B2
Domaines de compétence	Compréhension orale							
	Compréhension écrite							
	Participation à une conversation							
	Expression orale en continu							
	Expression écrite							
2^e langue étrangère	Niveaux de référence CECR	A1.1	A1.2	A2.1	A2.2	B1.1	B1.2	B2
Domaines de compétence	Compréhension orale							
	Compréhension écrite							
	Participation à une conversation							
	Expression orale en continu							
	Expression écrite							

Zdroj: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les langues étrangères*: Standards nationaux de formation [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011. Str. 6.

Pour augmenter le niveau de compétence pour les langues étrangères, la CDIP envisage d'introduire leur enseignement plutôt au degré primaire, de développer une forme d'enseignement basée sur le plurilinguisme et veut renforcer les programmes d'échanges ainsi que la formation initiale et continue des enseignants.⁹⁵

⁹⁴Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les langues étrangères*: Standards nationaux de formation [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96779/files/grundkomp_fremdsprachen_f.pdf

⁹⁵Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les langues étrangères*: Standards nationaux de formation [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96779/files/grundkomp_fremdsprachen_f.pdf

Pour la 11^e année, les compétences fondamentales se situent au même niveau pour les deux langues étrangères, avec une progression plus rapide des apprentissages dans la deuxième langue étrangère (voir tableau ci-dessous).⁹⁶

Profil de compétences correspondant aux compétences fondamentales pour la 11^e année scolaire

1 ^{er} et 2 ^e langues étrangères	Niveaux de référence CECR	A1.1	A1.2	A2.1	A2.2	B1.1	B1.2	B2
Domaines de compétence	Compréhension orale							
	Compréhension écrite							
	Participation à une conversation							
	Expression orale en continu							
	Expression écrite							

Zdroj: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l’instruction publique. *Compétences fondamentales pour les langues étrangères: Standards nationaux de formation* [online]. l’Assemblée plénière de la CDIP, 2011. Str. 7.

La raison pour un apprentissage plus rapide de la deuxième langue étrangère est que les compétences acquises dans la première langue étrangère sont utilisées dans la deuxième langue étrangère. Nous pouvons également constater que pour le domaine de compétence *Expression écrite*, le niveau est moins élevé que dans les autres domaines. Ceci est dû au fait que l’écrit pose le plus de problèmes aux élèves pour atteindre les compétences fondamentales. Nous pouvons voir que les langues étrangères constituent une partie importante du système éducatif suisse et qu’il y a une tendance à progressivement améliorer le niveau pour chaque langue.⁹⁷

6.3 Mathématiques

Les avis concernant l’enseignement des mathématiques divergent. Pour certains, il s’agit d’une discipline importante qui fait progresser le monde de la science exacte, pour d’autres, elles sont l’objet de la difficulté et de l’incompréhension. C’est pour cette raison que le but des compétences fondamentales en mathématiques n’est pas d’avoir leur

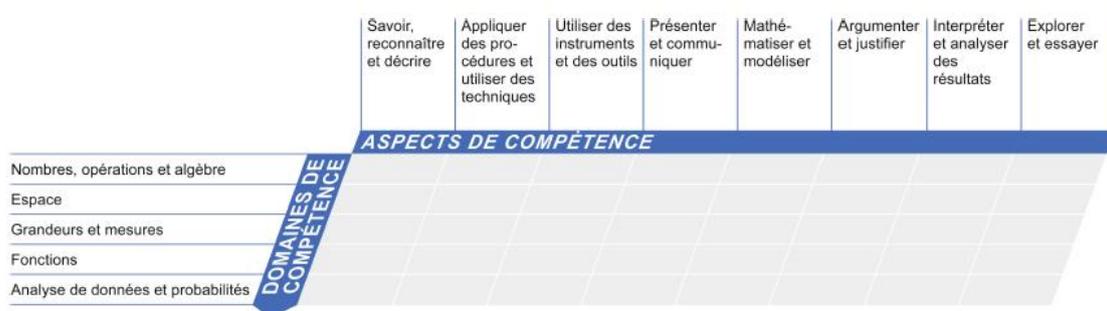
⁹⁶Conférence suisse des directeurs cantonaux de l’instruction publique. *Compétences fondamentales pour les langues étrangères: Standards nationaux de formation* [online]. l’Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96779/files/grundkomp_fremdsprachen_f.pdf

⁹⁷Conférence suisse des directeurs cantonaux de l’instruction publique. *Compétences fondamentales pour les langues étrangères: Standards nationaux de formation* [online]. l’Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96779/files/grundkomp_fremdsprachen_f.pdf

connaissance parfaite, mais d'être capable d'identifier leur rôle, former ses propres opinions à leur sujet et être en mesure d'appliquer leur contenu dans le monde réel.

Tout comme les autres disciplines des compétences fondamentales, les mathématiques forment un modèle qui se divise en plusieurs activités. Ainsi, nous avons les aspects de compétences qui se réfèrent à des actions, les domaines de compétences se référant à des contenus (voir tableau ci-dessous).

MODÈLE DE COMPÉTENCES MATHÉMATIQUES



Zdroj: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les mathématiques: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011. Str. 7.

Le modèle de compétences mathématiques représente les aspects de compétence et domaines de compétence qui servent de base pour les compétences la 4^e, 8^e et 11^e année scolaire. Les compétences en mathématiques ne sont pas uniquement basées sur les connaissances, mais également sur l'intérêt, la motivation et la capacité de collaborer.⁹⁸

6.4 Sciences naturelles

Les sciences naturelles sont présentes dans de nombreux domaines tels que la biologie, la physique ou l'économie. Il s'agit donc d'une discipline importante en ce qui concerne la vie quotidienne dont l'enseignement permet non seulement de découvrir les progrès scientifiques mais aussi d'éveiller la sensibilité chez les élèves face à l'application de la

⁹⁸ Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les mathématiques: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96783/files/grundkomp_math_f.pdf

science dans la société et de prendre une position. Pour cette raison, l'enseignement des sciences naturelles est conçu sur les points suivants :⁹⁹

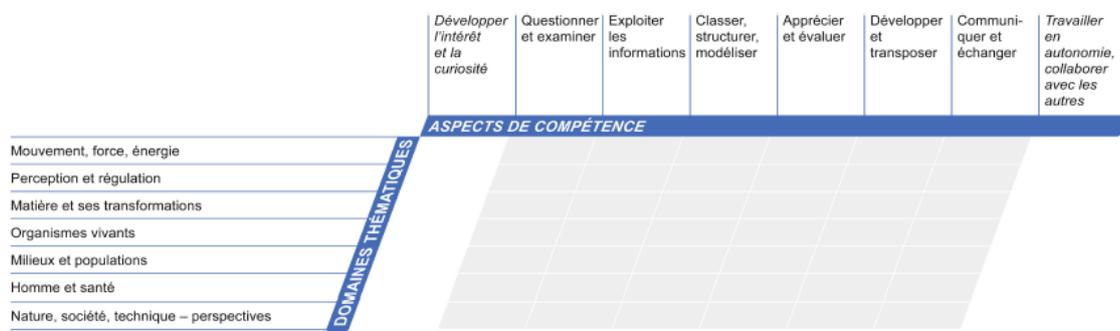
- L'étude est basée sur les connaissances et expériences des élèves
- Permet de comprendre la matière par des méthodes telles que la découverte ou l'expérimentation
- L'étude des sciences naturelles est abordée sous plusieurs angles ce qui permet une meilleure acquisition des connaissances
- Renforce l'intérêt et la compréhension pour des questions de société concernant l'écologie, le développement durable, la technique et la santé
- Promeut la curiosité des élèves par les thèmes techniques et scientifiques et par leurs intérêts
- Les aspects émotionnels, esthétiques et subjectifs liés à la nature et à la technique sont considérés

Comme pour les compétences fondamentales précédentes, les compétences fondamentales pour les sciences naturelles suivent un modèle de compétences. Ce modèle se divise en aspects de compétence et en domaines thématiques. Ce modèle détermine les compétences qui doivent être acquises à partir de la 1^{re} à la 11^e année (voir tableau ci-dessous).¹⁰⁰

⁹⁹ Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96786/files/grundkomp_nawi_f.pdf

¹⁰⁰ Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96786/files/grundkomp_nawi_f.pdf

MODÈLE DE COMPÉTENCES SCIENCES NATURELLES



Zdroj: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011. Str. 6.

Les aspects de compétence forment la base du travail lors de l'enseignement des sciences naturelles. Ils sont au nombre de six comprenant chacun des aspects partiels. Il y a deux aspects à part : « développer l'intérêt et la curiosité et travailler en autonomie » et « collaborer avec les autres » qui forment la base des aptitudes requises dans les six aspects de compétences. Les tableaux ci-dessous montrent en détail les aptitudes que les élèves doivent acquérir au cours des études des sciences naturelles :¹⁰¹

¹⁰¹Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96786/files/grundkomp_nawi_f.pdf

Questionner et examiner: aspects partiels
<ul style="list-style-type: none"> • Percevoir consciemment: observer avec attention des phénomènes (êtres vivants, objets, situations, processus), explorer précisément, observer, décrire et comparer, et poser des questions, soulever des problèmes et émettre des hypothèses à leur sujet.
<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser des investigations, des recherches ou des expérimentations: soumettre des questions et des problèmes d'après des observations et des connaissances préalables. Planifier et réaliser des explorations, des recherches et des expérimentations. Recueillir et analyser des données, vérifier des hypothèses, reconnaître et retenir les faits et en déduire et fixer des règles, en tirer des conséquences.
<ul style="list-style-type: none"> • Choisir et utiliser les instruments, les outils et les matériaux adaptés pour les explorations, les recherches, les expérimentations et les constructions techniques.
<ul style="list-style-type: none"> • Rassembler des résultats et réfléchir sur les résultats et les méthodes de recherches: réunir et combiner les résultats et les conclusions à partir des recherches. Analyser et évaluer les résultats et conclusions de recherches, d'investigations et d'expérimentations. Réfléchir sur des questions et problèmes, dispositifs d'essai, méthodes de recherche et de mesure ainsi que de constructions techniques, questionner ces méthodes et proposer des améliorations.

Exploiter les informations: aspects partiels
<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaître les informations et utiliser les aides à la lecture: reconnaître les formes, la construction et les structures des informations (par ex. types de textes, cartes, graphiques, tableaux, et des aides tels que symboles et légendes).
<ul style="list-style-type: none"> • Identifier et lire les informations utiles à partir de formes variées; lire, retravailler et retransmettre ces informations: retrouver les informations dans des manuels, des ouvrages de vulgarisation, des sources documentaires, des sites internet, etc.
<ul style="list-style-type: none"> • Rechercher des informations: chercher de l'information sur des contenus et des thèmes (de manière indépendante et selon des consignes), rechercher dans des formes d'information, retravailler des informations.
<ul style="list-style-type: none"> • Classifier les informations et les sources d'information: consulter les informations d'un oeil critique, savoir reconnaître la provenance des informations (seulement au 3^e cycle).

Zdroj: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011. Str. 7.

Classer, structurer, modéliser: aspects partiels
<ul style="list-style-type: none"> • Réunir, classer et comparer: récolter, comparer et classer des objets, des matériaux et des caractéristiques relatifs à des phénomènes et des situations dans la nature ainsi qu'à des applications de la technique.
<ul style="list-style-type: none"> • Analyser et structurer: analyser, organiser, délimiter, structurer, mettre en relation ou en réseau (pensée systémique) des éléments, caractéristiques, phénomènes et situations.
<ul style="list-style-type: none"> • Classer et modéliser: reconnaître, développer et intégrer pour expliquer des règles, des modèles et des concepts; recourir à des représentations graphiques et des outils mathématiques.

Apprécier et évaluer: aspects partiels
<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaître et différencier des descriptions et des évaluations de faits, reconnaître des pondérations dans des représentations: distinguer des opinions, points de vue, estimations et priorités, réalités et fictions, perspectives et positions différentes dans la représentation de faits concrets.
<ul style="list-style-type: none"> • Estimer, justifier, argumenter: décrire et considérer des représentations personnelles, arguments et estimations; justifier et argumenter de manière personnelle et concrète; s'ouvrir à d'autres perspectives et arguments.
<ul style="list-style-type: none"> • Évaluer de façon personnelle et factuelle: apprécier et évaluer la signification d'un fait ou d'une situation selon une perspective personnelle, puis de plus en plus factuelle et objective.

Développer et transposer: aspects partiels
<ul style="list-style-type: none"> • Prendre conscience de son expérience, penser: réfléchir sur des questions, des situations, des expériences et des développements dans le domaine de la nature, l'environnement, la technique, la santé; les exprimer et les décrire.
<ul style="list-style-type: none"> • Développer des idées et des visions: trouver et développer des idées, des perspectives, des visions sur la nature, l'environnement, la technique et la santé, les comparer et évaluer les conséquences possibles.
<ul style="list-style-type: none"> • Planifier, participer, agir, réfléchir: développer une disposition à organiser, mettre en œuvre et vérifier d'un oeil critique des idées et des points de vue, collaborer à des projets, réfléchir à leur développement, planification et réalisation.

Communiquer et échanger: aspects partiels
<ul style="list-style-type: none"> • Exposer et présenter des phénomènes, des faits, des résultats d'expériences et de recherches: présenter de façon correcte et pertinente des contenus de sciences naturelles ainsi que ses propres travaux de sciences naturelles au moyen de formes appropriées de communication.
<ul style="list-style-type: none"> • Écouter, penser, échanger, réfléchir et remettre en question: accueillir les présentations et argumentations d'autres personnes; écouter activement et développer les idées des autres, y compris au moyen de ses propres idées; évaluer ses propres présentations et documentations ainsi que celles d'autres personnes à l'aide de critères; donner des feedbacks; réfléchir et réagir aux compléments et objections des autres; faire valoir leur propres connaissances à l'aide d'arguments.

Zdroj: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011. Str. 7.

Les domaines thématiques relient les aspects de compétence. Ils sont représentés la formation de base en sciences naturelles et forment les plans d'études régionaux. On distingue sept domaines thématiques allant de la 1^{re} à la 11^e année :¹⁰²

1. Mouvement, force, énergie
2. Perception et régulation
3. Matière et ses transformations
4. Organismes vivants
5. Milieux et populations
6. Homme et santé
7. Nature, société technique - perspectives¹⁰³

Pour chaque domaine, les compétences sont divisées en trois cycles (1^{re}- 4^e, 5^e - 8^e et 9^e – 11^e). Le contenu de l'enseignement change pour chaque cycle. Comme nommer tous les contenus pour chaque domaine thématique se réduirait à une immense liste, nous n'allons voir cette progression que pour le domaine « mouvement, force, énergie » pour donner au lecteur un petit aperçu :¹⁰⁴

DOMAINES THÉMATIQUES POUR LES 1^{re} À 4^e ANNÉES SCOLAIRES

MOUVEMENT, FORCE, ÉNERGIE

- Grandeurs de base: mesures simples (par ex. temps, longueur, température)
- Equilibre–déséquilibre; centre de gravité (par ex. balance, balançoire, mobile, cubes de construction)
- Mouvements des corps (par ex. tirer, pousser, soulever; balles rebondissantes, véhicules d'enfants, sport)

Zdroj: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011. Str. 9.

¹⁰²Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96786/files/grundkomp_nawi_f.pdf

¹⁰³Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96786/files/grundkomp_nawi_f.pdf

¹⁰⁴Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z: http://edudoc.ch/record/96786/files/grundkomp_nawi_f.pdf

DOMAINES THÉMATIQUES POUR LES 5^e À 8^e ANNÉES SCOLAIRES (FIN DU DEGRÉ PRIMAIRE)

MOUVEMENT, FORCE, ÉNERGIE

- Mesures; grandeurs fondamentales en différentes unités; grandeurs composées (par ex. temps lors d'une course, longueur lors d'un saut, masse, volumes à l'aide de l'eau, température)
- Vitesse (mesures de vitesses simples par ex. un vélo qui roule, parcours et durées)
- Sources d'énergie (vent, eau, soleil, bois, pétrole, nourriture)
- Transformation d'énergie (qualitatif); formes d'énergie (énergies potentielle et cinétique, énergie électrique, énergie thermique)

Zdroj: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011. Str. 10.

DOMAINES THÉMATIQUES POUR LES 9^e À 11^e ANNÉES SCOLAIRES (FIN DU DEGRÉ SECONDAIRE I)

MOUVEMENT, FORCE, ÉNERGIE

- Conservation et transformation de l'énergie (quantitativement quelques formes d'énergie: énergie potentielle, énergie cinétique, énergie électrique; transformations d'énergie dans notre corps; mouvement perpétuel; frottement en tant que «perte d'énergie»)
- Force et son opposée (mesure des forces, intensité et direction, force de gravité dépendante du lieu, masse indépendante du lieu)
- Travail mécanique et machines simples («règle d'or de la mécanique» à partir d'exemples)
- Puissances mécanique et électrique; puissance en tant qu'énergie transformée par unité de temps
- Impulsion et conservation de l'impulsion qualitativement (en tant que phénomène, sans formules)

Zdroj: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online]. l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011. Str. 7.

Comme pour le cas de la Suisse, le système éducatif tchèque comprend également ce qu'on appelle les compétences fondamentales. Néanmoins, leur concept change fondamentalement de son équivalent suisse. Alors qu'en Suisse les compétences fondamentales sont réparties dans quatre branches spécifiques, en République tchèque on distingue six compétences qui ne sont pas spécifiquement liés à une seule branche mais sont de caractère plutôt général et elles sont appliquées dans toutes les branches. Ces compétences font partie du plan d'études pour le degré primaire et le collège. On distingue les compétences suivantes : compétence pour apprendre, compétence à résoudre des problèmes, compétence de communication, compétence sociale et personnelle, compétence citoyenne et compétence de travail.¹⁰⁵

¹⁰⁵ *Klíčové kompetence v základním vzdělávání*. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

Dans la conception tchèque, les compétences fondamentales sont définies comme un ensemble complexe de connaissances, de savoir-faire et d'attitudes combinés de telle façon à ce que l'élève puisse résoudre les problèmes et situations qu'il croquera à l'école, au travail et dans sa vie personnelle. Cette conception est basée sur l'expérience que les enseignants ont avec les élèves concernant la façon dont les connaissances sont appliquées dans la pratique. Il a été constaté que bien que les élèves aient de bonnes connaissances en orthographe ou en grammaire, ils ne les appliquent pas quand ils écrivent dans leur cahier de physique ou de biologie par exemple. Pareillement, les élèves apprennent de la toxicité des substances chimiques, mais prennent aucune précaution durant un travail qui consiste à les utiliser. Les compétences fondamentales ne visent donc pas à « apprendre pour apprendre », mais à être capable d'appliquer les connaissances dans des situations réelles.¹⁰⁶

Les compétences fondamentales sont également conçues de telle façon qu'elles sont applicables pour toutes les branches. Ainsi, par exemple, la compétence citoyenne peut être appliquée pour la branche « sciences naturelles » bien qu'il puisse sembler qu'il n'y a aucun rapport entre les deux. Les élèves apprennent alors à collaborer, à exprimer leurs opinions de façon démocratique et de respecter les opinions des autres. D'autre part, les compétences aident aux enseignants dans leur conception des cours. L'enseignant choisit pour ses cours des activités qui mènent progressivement vers une certaine compétence comme le savoir bien communiquer avec les autres dans un travail en équipe, arranger quelque-chose dans un office, résoudre un problème durant en réparant un appareil et autres. Le cours ne devrait donc pas se résumer à un traité mené par l'enseignant.¹⁰⁷ Maintenant que nous savons ce que nous devons imaginer sous le terme de compétences fondamentales, nous allons voir leurs différentes catégories.¹⁰⁸

La compétence pour apprendre est la première des compétences fondamentales. Cette compétence se résume principalement à l'auto-évaluation et à trouver des méthodes

¹⁰⁶ *Klíčové kompetence v základním vzdělávání*. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

¹⁰⁷ *Klíčové kompetence v základním vzdělávání*. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

¹⁰⁸ *Klíčové kompetence v základním vzdělávání*. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

propres à chacun des élèves leur permettant de progresser dans leurs études. Voici les points principaux qui la constituent :

- Les élèves choisissent et utilisent leurs propres moyens, méthodes et stratégies pour les études. Ils ont la volonté de continuer les études et de poursuivre une formation tout au long de la vie
- Les élèves recherchent et trient les informations qu'ils sont capables de classer, de relier à d'autres informations et les appliquent dans la vraie vie
- Ils emploient les termes, signes et symboles généralement utilisés, ils sont capables de classer les informations dans un contexte ce qui leur permet de mieux comprendre les phénomènes culturels, sociaux, naturels et mathématiques
- Ils observent et expérimentent indépendamment, comparent les résultats obtenus et en tirent des conclusions qu'ils utiliseront dans le futur
- Les élèves ont une relation positive face à l'enseignement, ils savent juger leur progrès et identifier les obstacles qui les empêchent de progresser, ils réfléchissent aux moyens permettant d'améliorer leurs résultats¹⁰⁹

La compétence fondamentale suivante est la compétence à résoudre des problèmes. Cette compétence se résume à résoudre des problèmes tant par l'expérience et les connaissances obtenues à l'école que par la méthode d'essais et erreurs. Par exemple, les élèves arrosent régulièrement une plante éloignée de la fenêtre. Peu à peu, les feuilles de la plante faiblissent et flânent. Les élèves se rendent compte de la cause du problème (manque du soleil pour la plante). Elle est constituée des points suivants :¹¹⁰

- Les élèves perçoivent toutes sortes de situations problématiques à l'intérieur et hors de l'école, ils savent identifier et comprendre un problème, ils s'interrogent sur leurs causes et utilisent leur propre jugement et expérience pour les résoudre
- Ils cherchent des informations permettant de résoudre ces problèmes, trouvent les signes différents ou communs, ils utilisent les connaissances acquises à l'école pour

¹⁰⁹ *Klíčové kompetence v základním vzdělávání*. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

¹¹⁰ *Klíčové kompetence v základním vzdělávání*. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

trouver différentes méthodes de solution et ne se laissent pas dissuader par un échec potentiel

- Les élèves sont capables de résoudre les problèmes indépendamment, ils choisissent des solutions convenables et utilisent des procédés logiques, mathématiques et empiriques
- Ils vérifient la justesse des procédés et les appliquent dans des situations problématiques similaires ou nouvelles, ils observent leurs progrès dans le dénouement des problèmes
- Ils ont une pensée critique, prennent des décisions réfléchies qu'ils sont capables de défendre, ils se rendent compte de la responsabilité des décisions prises¹¹¹

Nous en venons maintenant à la compétence de communication. Les activités pour la compétence de communication se résument à chercher les informations essentielles dans un texte, l'expression orale et écrite, ainsi que l'écoute. Elle est composée des points suivants :¹¹²

- Les élèves formulent et expriment leurs pensées et opinions dans une séquence logique, ils s'expriment d'une manière appropriée, de manière cohérente et cultivée à l'oral et à l'écrit
- Ils écoutent les discours des autres, les comprennent et réagissent accordement, ils se joignent à des discussions, ils savent défendre leurs opinions et argumenter
- Ils comprennent les différents types de textes et d'enregistrements, de gestes couramment employés et autres moyens de communication, ils s'interrogent à leur propos et les utilisent afin de se développer dans la société
- Les élèves utilisent des moyens et technologies d'information et de communication pour une communication efficace avec le monde extérieur

¹¹¹ *Klíčové kompetence v základním vzdělávání*. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

¹¹² *Klíčové kompetence v základním vzdělávání*. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

- Les élèves utilisent leurs compétences de communication pour former des liens nécessaires pour une bonne coexistence et coopération avec d'autres gens¹¹³

Nous en venons à la quatrième compétence. On peut dire que la compétence sociale et personnelle est la compétence fondamentale la plus importante. En effet, le travail en groupe et la façon d'interagir avec d'autres personnes sont des qualités exigées dans tous les métiers, de plus, former des relations positives avec d'autres gens permet de progresser dans la société et offre des avantages tant à nous qu'aux autres personnes. La compétence sociale et personnelle incite les élèves à :¹¹⁴

- Travailler en groupe, participer avec l'aide des enseignants à l'élaboration des règles de travail en groupe, positivement contribuer aux activités en groupe
- Contribuer à une bonne atmosphère au sein du collectif, être attentifs pendant les discussions avec d'autres gens, aider à la consolidation des relations interpersonnelles, dans le cas de besoin, demander ou offrir une assistance
- Contribuer à de petites discussions en groupe ou dans un débat en classe, comprendre la nécessité de collaborer avec les autres pendant une tâche, savoir apprécier l'expérience des autres, respecter les points de vue des autres et savoir tirer de l'expérience de ce que les autres font et disent
- Former une image positive de soi-même, qui leur donnera de la confiance et contribuera à leur développement, gérer ses actes de manière à atteindre le sentiment de respect¹¹⁵

La compétence fondamentale suivante est la compétence citoyenne. Il s'agit de la deuxième compétence fondamentale la plus utile pour la vraie vie car elle comporte des aptitudes comme la responsabilité ou la lutte contre la violence. Les élèves sont capables de :¹¹⁶

¹¹³*Klíčové kompetence v základním vzdělávání. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.*

¹¹⁴*Klíčové kompetence v základním vzdělávání. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.*

¹¹⁵*Klíčové kompetence v základním vzdělávání. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.*

¹¹⁶

- Respecter les opinions des autres, respecter leurs valeurs personnelles, sympathiser avec les situations des autres, refuser l'oppression et le traitement vulgaire, se rendre compte de la nécessité de lutter contre les actes de violence physiques et psychiques
- Comprendre les principes des lois et des normes sociales, être conscient de ses propres droits et obligations à l'intérieur et à l'extérieur de l'école
- Prendre de la responsabilité dans ses décisions, fournir son assistance selon ses possibilités, adopter un comportement responsable en cas de crise et dans les situations menaçant la vie et la santé des gens
- Respecter, protéger et apprécier nos traditions, notre héritage culturel et historique, exprimer une attitude positive envers les œuvres d'arts, participe à la vie culturelle et s'engager dans les activités sportives
- Comprendre le contexte écologique et les problèmes environnementaux, respecter les exigences pour un bon environnement, prendre des décisions dans le but de promouvoir et de protéger la santé et le développement durable de la société.¹¹⁷

Nous en venons à la dernière compétence fondamentale, la compétence de travail. Les élèves sont capables de :¹¹⁸

- Utiliser prudemment et efficacement les matériaux, les outils et l'équipement, respecter les règles définies, remplir les obligations et engagements, s'adapter aux nouvelles conditions de travail
- Avoir une attitude face au travail liée non seulement à la qualité, au fonctionnement, à l'esprit d'économie et à son apport social, mais aussi à la protection de sa santé et de la santé des autres, à la protection de l'environnement et des valeurs culturelles
- Utiliser les connaissances et expériences dans différents domaines de l'éducation pour son propre développement et pour sa vie future, prendre des décisions basés sur l'éducation tout au long de la vie et la profession

¹¹⁷ *Klíčové kompetence v základním vzdělávání*. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

¹¹⁸ *Klíčové kompetence v základním vzdělávání*. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

- S'orienter dans les activités nécessaires pour réaliser un plan d'affaires, comprendre les principes, les buts et les risques des affaires, développer son esprit d'entreprise¹¹⁹

¹¹⁹*Klíčové kompetence v základním vzdělávání*. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

7 Conclusion

Au début de notre travail nous avons supposé que l'enseignement des langues aurait une plus grande importance en suisse et que l'organisation du degré primaire et tertiaire serait identique dans les deux pays.

La première hypothèse s'est avérée vraie puisque le système éducatif suisse comprend effectivement l'enseignement d'une deuxième langue étrangère au degré primaire, comparé à la République tchèque où une langue étrangère est enseignée.

La seconde hypothèse s'est avérée partiellement vraie. Nous avons constaté que pour les deux pays, l'enseignement se passe sous forme de jeux dont le but est de développer le goût envers la connaissance chez les enfants. Il n'y a donc pas de différence dans l'enseignement à ce niveau. En ce qui concerne le degré tertiaire, notre hypothèse s'est avérée fautive. Nous avons constaté des différences en ce qui concerne l'admission dans les hautes écoles ainsi que dans leurs types. En République tchèque, le Bac permet d'être admis dans n'importe quelle haute école alors qu'en Suisse il s'agit soit du Bac, soit d'un certificat en dépendant du type d'école. Nous avons trouvé que pour le cas de la République tchèque, cela constitue un avantage et un désavantage en même temps. L'avantage est que l'étudiant peut essayer n'importe quelle école et si elle ne lui convient pas, il peut en choisir une autre. Il n'est donc pas limité par son choix. D'un autre côté, les étudiants n'ayant pas suivi leurs études dans un collège, ont de faibles chances de passer les examens d'admission à une haute école universitaire. Pour cela, nous avons jugé le système éducatif suisse plus avantageux, car il permet aux étudiants ayant suivi une filière de formation professionnelle d'approfondir leurs qualifications au degré tertiaire.

Nous avons vu que les plus grandes différences touchent le degré secondaire et le degré tertiaire. Au degré secondaire, il s'agit de la répartition en filières selon le niveau de performances des élèves qui est unique pour la Suisse. Bien que le système de République tchèque permet à un élève d'entrer directement au collège et de suivre des cours plus difficiles, nous avons constaté que pour le cas de la Suisse, il offre plus d'avantages. Tout d'abord, le fait que la Suisse romande propose de diviser les performances en trois filières permet non seulement aux élèves doués de suivre des cours plus difficiles, mais aussi aux

enfants ayant des problèmes à suivre les cours « normaux » de suivre des cours où le niveau est encore moins exigeant. De plus, les différents types de filières me semblent avantageux. Par exemple, le modèle intégré permet aux enfants de différents niveaux de travailler ensemble pour certaines disciplines.

Ensuite, nous avons parlé des réformes au sein de l'éducation pour les deux pays. Nous avons constaté que la République tchèque, comme la Suisse, participent à des programmes ayant des objectifs similaires, c'est-à-dire, augmenter le nombre des diplômés et par conséquent renforcer la stratégie de la formation continue, la formation des enseignants et la qualité de l'enseignement. Nous avons également vu des réformes spécifiques pour chaque pays, le concordat de l'HarmoS pour la Suisse et la réforme de l'examen de maturité tchèque où nous pouvons voir une tendance à unifier l'enseignement entre écoles pour la République tchèque et entre cantons pour le cas de la Suisse.

Finalement, nous avons abordé les compétences fondamentales qui constituent la base de l'enseignement dans les deux pays. Nous avons vu qu'il existe une différence entre le contenu de ces compétences qui a une base générale pour chaque branche pour la République tchèque et lié à des branches spécifiques pour le cas de la Suisse. Ici, nous jugeons la conception des compétences fondamentales tchèques plus avantageuse que sa conception suisse, car comme nous l'avons mentionné, le fait que les compétences fondamentales tchèques ont une dimension plus pratique et donc applicable pour la vie réelle. Nous pouvons donc voir que chacun des deux systèmes éducatifs a ses avantages et désavantages mais ceux-ci sont répartis dans différents domaines. Nous pensons que prendre conscience de ces aspects négatifs et s'inspirer des aspects positifs peut mener à une amélioration de l'enseignement de chaque pays.

8 Résumé

První část této práce je věnována školskému systému. Jsou zde zmíněny informace o dělení školství na jednotlivé stupně, tedy na primární, sekundární a terciální stupeň. Každý z těchto stupňů odpovídá jedné z hlavních kapitol, ve kterých jsou patrné rozdíly v přijímání studentů na daný stupeň, ve výuce i způsobu hodnocení.

První kapitola se věnuje stupni primárnímu. Z materiálů získaných rešerší jsme dospěli k závěru, že zásadním rozdílem mezi oběma školskými systémy je výuka druhého cizího jazyka ve švýcarských školách. Tento fakt připisujeme vícejazyčné povaze Švýcarska. Co se týče vstupu, výuky a hodnocení, nebyly zjištěny žádné zásadní rozdíly. Hlavní náplní vyučování na primárním stupni je příprava dětí formou her a aktivit podporujících myšlení a zájem o výuku. Žáci ve vyšších ročnících poté již absolvují předměty, jako jsou například národní jazyk, cizí jazyky, matematika, fyzika, dějepis, zeměpis, výtvarná výchova, občanská výchova a tělesná výchova.

V následující kapitole jsou popsány rozdíly v sekundárním stupni. Vzhledem k tomu, že se sekundární stupeň dělí v obou zemích na dvě úrovně, rozdělili jsme tuto kapitolu také na dvě podkapitoly. Zjistili jsme, že sekundární stupeň představuje úsek studia, který se mezi oběma zeměmi nejvíce liší. Mezi hlavní rozdíly uvádíme švýcarské dělení tříd na skupiny podle prospěchu žáků či možnost českých žáků přejít ze základní školy na gymnázium v případě dobrého prospěchu. Dále v této kapitole hovoříme o specifickém druhu švýcarských škol «*école de culture générale*», pro které neexistuje v České republice ekvivalent.

V navazující kapitole jsou probrány rozdíly na úrovni terciálního stupně. Tato kapitola je zároveň kapitolou týkající se struktury vzdělávacího systému. Terciální stupeň se liší především tím, že narozdíl od České republiky, kde existují pouze školy univerzitní a neuniverzitní a k přijetí na kteroukoliv vysokou školu stačí maturita, má Švýcarsko tři druhy vysokých škol, které jsou zaměřeny podle toho, zda chce student navázat na profesní či obecné vzdělání získané na střední škole. Ve Švýcarsku má tedy student možnost studovat vysokou školu se zaměřením na nějakou profesi, na obecné vzdělání, či na učitelství.

Druhá část práce obsahuje kapitolu, která se zabývá nejrůznějšími reformami ve vzdělání během posledních let. Tuto kapitolu zmiňujeme proto, že reformy úzce souvisí se vzděláním a zásadním způsobem jej ovlivňují. Jedná se o konkordát HarmoS a o projekt „Nová Maturita“.

Konkordát HarmoS je švýcarská smlouva, jejíž cílem je sladit výuku mezi jednotlivými kantony. Tato harmonizace se týká především nástupu dětí na úrovni primárního stupně a obsahu klíčových kompetencí. HarmoS tedy určuje konkrétní cíle, kterých se má při výuce dosáhnout. Neurčuje však žádný konkrétní učební plán, kterým by se kantony řídily, a tak způsob jakým dosáhnout těchto cílů je zcela v kompetenci jednotlivých kantonů. Mezi ostatní cíle HarmoS patří také podpora multikulturalismu a národní mobilita.

Projekt „Nová Maturita“ je maturitní reforma, která poprvé vešla v platnost v roce 2011. Jejím cílem bylo zavést druh maturitní zkoušky, který by byl objektivní a zkoušky by byly sestavovány státem. Tato reforma tak přidala k takzvané klasické školní maturitě maturitu státní. V následujících letech byla koncepce státní maturity neustále modifikována. Mezi hlavní změnu uvádíme možnost výběru mezi dvěma úrovněmi obtížnosti, která v roce 2013 zanikla. Tuto kapitolu uvádíme ze dvou hlavních důvodů. Prvním je fakt, že tato reforma zásadním způsobem změnila koncepci maturitní zkoušky a jedná se tedy o jednu z nejdůležitějších reforem v České republice. Druhým důvodem je snaha ukázat, že reformy mohou mít i negativní dopad.

Poslední část práce obsahuje kapitolu, ve které se věnujeme takzvaným klíčovými kompetencím. Klíčové kompetence jsou požadavky či cíle, které jsou žáci schopni ovládat během studia na základní a střední škole. Při psaní práce bylo zjištěno, že jak Česká republika, tak i Švýcarsko mají svou vlastní koncepci klíčových kompetencí. V České republice jsou klíčové kompetence spíše jakýmsi obecným základem, který jsou žáci schopni uplatnit v jakémkoliv předmětu během svého studia. Ve Švýcarsku jsou klíčové kompetence zaměřeny na konkrétní předměty.

Bibliographie

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (concordat HarmoS)*. In: . Le Secrétariat général de la CDIP publie la liste des cantons qui ont adhéré à l'accord sur le site Web de la CDIP, 2007.

Chiffres clés de l'éducation en Europe 2012. Eurydice, 2012. ISBN 978-92-9201-243-4.

KLAUS JR., Václav. *Politicko–společenská revue Centra pro studium demokracie a kultury: revue politika* [online]. Praha, 2003, (5) [cit. 2016-03-26]. ISSN 1803-8468.

Dostupné z: <http://www.revuepolitika.cz/clanky/811/co-prinese-statni-maturita>

Klíčové kompetence v základním vzdělávání. Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-07-6.

Maturitní zpravodaj: *Cermat informuje o nové maturitní zkoušce*. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2010, (7). ISSN 1803-9928.

Maturitní zpravodaj: *Cermat informuje o nové maturitní zkoušce*. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2011, (11). ISSN 1803-9928.

Maturitní zpravodaj: *Cermat informuje o nové maturitní zkoušce*. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2012, (14). ISSN 1803-9928.

Maturitní zpravodaj: *Cermat informuje o nové maturitní zkoušce*. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2013, (21). ISSN 1803-9928.

Maturitní zpravodaj: *Cermat informuje o nové maturitní zkoušce*. Praha: Centrum pro zjišťování výsledků vzdělávání – CERMAT, 2015, (33). ISSN 1803-9928

Ministerstvo školství, mládeže a tělovýchovy. ČESKÁ REPUBLIKA. KLÍČE KE KVALITĚ (METODIKA II): *Systém metodické, informační a komunikační podpory při zavádění školních vzdělávacích programů s orientací na rozvoj klíčových kompetencí a růst kvality vzdělávání*. In: . Praha.

Struktury systémů vzdělávání a profesní přípravy v Evropě. Praha: ÚIV Eurydice, 2009/10

Sources électroniques:

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. [online]. In: . [cit. 2016-03-26]. Dostupné z:

http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/harmos/liste_rat_df.pdf

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *FEUILLE D'INFORMATION*, 2015 [online]. In: . [cit. 2016-03-26]. Dostupné z:

http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/harmos/grundkomp_faktenblatt_f.pdf

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour la langue de scolarisation: Standards nationaux de formation* [online].

l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z:

http://edudoc.ch/record/96790/files/grundkomp_schulsprache_f.pdf

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les langues étrangères: Standards nationaux de formation* [online].

l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z:

http://edudoc.ch/record/96779/files/grundkomp_fremdsprachen_f.pdf

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les mathématiques: Standards nationaux de formation* [online].

l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z:

http://edudoc.ch/record/96783/files/grundkomp_math_f.pdf

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Compétences fondamentales pour les sciences naturelles: Standards nationaux de formation* [online].

l'Assemblée plénière de la CDIP, 2011 [cit. 2016-03-27]. Dostupné z:

http://edudoc.ch/record/96786/files/grundkomp_nawi_f.pdf

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. *Enquête auprès des cantons* [online]. [cit. 2016-03-28]. Dostupné z:

http://www.edudoc.ch/static/strukturdaten/pdf_visualisierung_f/10_v_Schulmodell_f.pdf

Educa.ch: *système éducatif* [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z: <http://www.educa.ch/fr>

Eurydice: European commission [online]. [cit. 2016-03-26]. Dostupné z:

https://webgate.ec.europa.eu/fpfis/mwikis/eurydice/index.php/Main_Page

Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI: Formation professionnelle supérieure [online]. [cit. 2016-03-25]. Dostupné z:

<http://www.sbf.admin.ch/>